

Feu, Vie, Accidents ASSURANCES
Représentant des meilleures compagnies anglaises et canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépôt - Montmagny

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

Feu, Vie, Accidents ASSURANCES
Représentant des meilleures compagnies anglaises et canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépôt - Montmagny

VOL. XXXII — No. 10

Rédaction et Administration, B. P. 228, Montmagny, P. Q.

Beauceville-Est — VENDREDI, 2 DECEMBRE, 1932.

L'ISLET

M. l'abbé Jean professeur au collège Ste Anne est venu faire visite à son frère M. le notaire J. A. P. Jean dimanche dernier.

M. Paradis de St Philippe de Né-ri était l'hôte de son beau frère M. J. S. Bélanger dimanche dernier.

M. le Dr et Mme J. Cloutier et leur jeune fille Anita de Cap St Ignace étaient en visite chez des parents et amis dimanche dernier.

M. Fernand Fafard M. P. P. et Mme Fafard sont venus d'Ottawa pour quelques jours à leur résidence.

M. Fafard est retourné à Ottawa pour la fin de la Session parlementaire.

Le Capt Emile Fournier qui avec son bateau vient de ligne de navigation, de Québec à l'Islet a terminé sa saison le 21 novembre.

A la dernière séance du Conseil des contrats pour l'entretien des chemins d'hiver ont été accordés, pour le trottoir M. J. Thibault aura quarante deux piastres et M. Maxime Mercier pour le chemin quarante six piastres. M. J. Couillard aura un surplus pour entretenir un chemin large pour que les autos circulent pendant quelques mois.

M. le curé Donaldson vient de terminer la visite de la paroisse. La population est de 2,500 âmes.

Le Dr Labrecque, de l'Unité Sanitaire a donné des conférences aux mères mardi et mercredi.

M. Marquis de Nashua qui était de passage chez ses belles sœurs Mmes Chamard a acheté une maison qu'il viendra occuper ce printemps avec sa femme propriétaire de M. L. Fortin résident à St Romuald depuis quelques années.

M. A. Adams inspecteur de Voirie dans Gaspé, est arrivé dans sa famille.

Mme Fraser de l'Île Verte est chez sa belle sœur Mme Ph. Fortin.

Mme Fernand Fafard donnait un bridge en l'honneur de sa nièce Mlle Gudin de Toronto mardi le 22 novembre.

Mme Z. Journeau née Henriette Caron est décédée le 21 novembre à l'âge de 88 ans Son service et sa sépulture ont eu lieu le 23.

BAPTEMES
M. Mme Am. Ménard née Yvonne Bélanger font part de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Camille. Parrain M. Ménard cousin de l'enfant. Marraine: Mlle Ménard sœur de l'enfant. Porteuse: Mme E. Ménard.

M. Mme Ph. Normand, un fils, baptisé sous les noms de Yvon. Parrain et marraine: M. Mme Albert Normand.

M. Mme Ernest Gourdeau ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils baptisé sous le nom de Fernand Parrain et marraine M. Mme Fern. Fafard. Porteuse: Mme A. Bélanger.

Les Millers Powders ne peuvent faire tort à l'enfant le plus délicat. Aucun enfant ou même adolescent qui souffre des vers ne peut prendre cette préparation sans ressentir une faiblesse à l'estomac et trouve en elle un vrai soulagement et une entière protection contre cette peste destructive qui est responsable pour tant de maux et de douleurs dont souffrent les légions de petits.

SAINT-MARGUERITE

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Jos Beaudoin, cultivateur décédé à la résidence de son fils M. Arthur Beaudoin à l'âge de 65 ans.

Les funérailles ont eu lieu à l'église paroissiale au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé H. Tremblay curé de Ste Marguerite. Le service fut chanté par M. l'abbé A. Gagnon curé de St Philémon son beau frère. Le corbillard était conduit par M. Fred Labrecque. La croix portée par M. Jos P. Carboneau. Portaient le cercueil M. J. A. Gagnon, Ls Audet, G. Roy, Clovis Carboneau, J. A. Boutin, J. L. Roy.

MM les abbés Pl Gagnon et E. Gagnon parents du défunt étaient à l'orgue ce qui a permis de rendre avec plus de solennité le chant dont une partie chantée à 2 voix et en Grégorien. M. Laurent Gagnon de St Hédénine a chanté le De Profundis. La chorale de la paroisse était au complet. Les solis ont été chantés par MM. A. Deblais, R. Deblais, Ph. Ferland, W. Pelchat, A. Roy, A. Pomerleau, C. Gagnon. Le défunt laisse son épouse née Amanda Gagnon et 6 enfants: Joseph, Arthur, Maria, Laura Antoinette et M. Anna.

Conduisaient le deuil outre ses enfants MM. J. L. Gagnon, J. B. Gagnon, G. Lacasse de Ste-Marguerite, M. l'abbé A. Gagnon curé de St Philémon, Léo Prevost, Ed. Lachapelle, de Montréal ses frères MM. Arthur et Georges Beaudoin.

On remarquait aussi MM. A. Bernier, A. Bernier, E. Fleury de St-Malachie, E. Carboneau, Léon Omer Morin, S. Fortier, Fort. Audet, M. R. Brown, P. et C. Bilodeau, Jos Mercier, Jos Audet, A. Audet de Ste Claire Jos et Ad. Moore de St Anselme, Laurent, Léon Gagnon, Jos Bisson, Alfred, Lionel et Alfredo Bernier, de Ste Hédénine Josephat J. Bte et G. Albert Bilodeau, Québec, G. L. Morency, St Isidore. Un grand nombre de personnes de la paroisse assistaient aux funérailles.

Notre journal offre à la famille éplorée ses plus sincères sympathies.

M. Emile Perreault avait la direction des funérailles.

M. Eug. Mivier sacristain est allé à Lévis dernièrement pour le mariage de son fils.

Mlle Marguerite Morin, de St-Anselme a passé une huitaine chez M. J. T. Boutin boulanger.

M. Frs Fournier de Québec était de passage chez ses parents dernièrement.

L'ANSE À GILLES

Mlle Gemma Corriveau et sa cousine Mlle Corriveau de Montmagny étaient en visite chez leur amie Mlle Noella Bernier dimanche.

M. Mme Jos Poitras et leur fille Thérèse étaient en voyage d'affaires à Montmagny récemment.

Milles Laura et Simonne Poitras ainsi que M. Albert Labbé de l'Islet étaient en visite chez M. Joseph Poitras dernièrement.

M. Thomas Guimont de St Eugène est venu visiter son gendre M. Valère Landry.

M. Adrien Guimont était en visite chez son père M. Thomas Guimont de St Eugène au cours de la semaine dernière.

SAINT-DAMASE

MM. Arsène et Gérard Sénéchal de St Jean Port Joli étaient chez MM. Auguste Sénéchal et Jean B. Bélanger le 28 novembre.

M. Mme G. Ouellet de St Clément de Tourville étaient de passage chez M. Eloi Pelletier.

Le 12 M. Mme Walter Sullivan, de Verdun étaient les hôtes de M. Eloi Pelletier.

Mlle Virginie Pellerin nous a quittés pour un séjour à Québec.

M. Arsène Dubé employé du Transcontinental était de passage dans sa famille ces jours derniers.

Le 23 novembre M. Adrien Gagnon nous quittait pour aller reprendre son ouvrage sur le Transcontinental.

M. Am. et Mlle Adrienne Bélanger sont allés passer le dimanche à St Jean Port Joli.

M. Mme A. Dubé étaient de passage à St Jean Port Joli par affaires il y a quelques jours.

Mlle M. Anne Gagnon de St Clément de Tourville est en promenade chez des parents.

M. Mme A. Gamache nous ont quittés pour aller passer quelque temps chez M. Arthur Mercier des Trois Saumons.

SAINT-ADALBERT

Mlle Irène Castonguay fille de M. Am. Castonguay nous a quittés pour entrer en religion chez les Srs de la Ste Famille à Ste Anne de la Pocatière. A cette courageuse jeune fille nous souhaitons bonheur et persévérance.

M. Mme Alfred Bourgault née Lucienne Pelletier font part à leurs parents et amis de la naissance d'un enfant. Parrain et marraine: M. et Mme Cyprien Bourgault grands parents de l'enfant. Nos félicitations.

Le 20 novembre avait lieu une partie de cartes au profit de l'église laquelle a rapporté la jolie somme de \$55.15. M. le curé qui était l'organisateur de cette soirée remercie tous les bienfaiteurs et se propose d'organiser d'autres au cours de l'hiver.

M. Mme Laurent Després M. J. Després M. Mme Servule Pelletier de Ste Perpétue M. Mme Louis Duval de St Pamphile M. Maurice Caron M. Mme J. Desbiens Mlle Alice Cécile et Adèle Bélanger, MM. Joseph Blanchet, Gérard et J. Bourgault, Octave et Camille Robichaud et plusieurs autres de St Pamphile étaient de passage ici pour la soirée de cartes.

Mlle Albertine Duval de Beauceville passe quelque temps chez son père M. Jean Duval.

M. Léopold Proulx beurrier de St Pierre après avoir passé quelques mois en notre paroisse est retourné dans sa famille.

M. Maurice Pelletier et Mlle Juliette Pelletier de St Pamphile, étaient en visite chez MM. Léon et Edmond Castonguay le 27 novembre.

Mme C. Pelletier après avoir passé quelques semaines à l'hôpital est revenue dans sa famille compléter sa convalescence.

M. Wilfrid Charrois et sa sœur Adrienne visitaient des parents à Ste Perpétue le 27 dernier.

KAMOURASKA

M. Mme Xavier Ouellet, M. A. Paradis et Mlle Simonne Pelletier étaient dimanche dernier à Riv Ouelle chez M. A. Pelletier.

Mme Damase Robitaille de St Pascal a passé quelques jours chez sa sœur Mme Honoré Landry.

M. Mme A. Maurois de Ste Anne de la Pocatière visitaient des parents et amis, ces jours-ci.

M. Mme Jos Morneau étaient à la Rivière Ouelle dernièrement.

Mlle Marianne La Brié inst à Mont Carmel était dans sa famille la semaine dernière.

M. Léon Roy de Riv. Manie, était de passage ici dernièrement.

M. Mme Louis Dionne et Mlle A. Dionne de St Denis étaient en promenade chez M. Mme Rodrigue Labrie récemment.

Mlle Dorina Dulege de Montréal, était en visite chez M. Mme W. Dandjou ces jours derniers.

M. Camille Lévesque était en voyage d'affaires à Riv. du Loup la semaine dernière.

M. Mme J. Dufour de St Juste étaient les hôtes de M. Mme A. Langelier récemment.

M. le Dr T. Leclerc de Québec était en visite chez M. Mme Damase Soucy dimanche dernier.

M. Mme L. G. Leclerc annoncent la naissance de deux enfants jumeaux baptisés le 28 sous les prénoms de Joseph, Paul Gilbert. Parrain et marraine: M. Mme J. Lizotte. M. Paule Gilbert. Parrain et marraine: M. et Mme A. Leclerc Nos félicitations.

Le 24 novembre Gérard Lauzier, unissait sa destinée à Mlle Jeanne Landry tous deux de cette paroisse. M. L. P. Lauzier comptable à la B. Prov. de St Pascal était le témoin de son frère et la mariée qui était accompagnée de son père M. H. Landry portait une jolie toilette. A la messe de mariage un magnifique programme de chant et de musique fut exécuté par la chorale des Enfants de Marie. A ces nouveaux mariés, nous offrons nos meilleurs vœux de bonheur.

BUREAU MORIGEAU

Mme Alphonse Blais et sa fille Lorette sont revenues parmi nous après un séjour de trois semaines à Québec, cette dernière a suivi un traitement à l'Hôtel Dieu pour un traitement infantile. Nous lui souhaitons une prompte guérison.

M. P. E. Blais de Montréal est pour quelque temps chez son père M. Ad. Blais.

Mlle Simonne Blais est revenue d'une promenade à Québec.

M. Omer Martineau est de retour d'un voyage à St Georges de Windsor et Drummondville.

Nous souhaitons une prompte guérison à Mlle Rita Picard qui de retour de l'Hôtel Dieu de Québec où elle a suivi un traitement pour la paralysie infantile.

La langue des confessions, comme celle du catholicisme et de la prédication, c'est la langue maternelle des fidèles.

AUTOUR DU MONDE

L'Empress of Britain se prépare à sa croisière mondiale

Southampton. — L'Empress of Britain qui vient de terminer sa dixième et dernière traversée de l'Atlantique cette saison, se prépare maintenant à entreprendre sa croisière autour du monde, qui doit commencer à New York samedi le 3 décembre prochain. Durant six semaines toute une armée d'ouvriers a été mise à l'œuvre pour faire subir une toilette complète au gigantesque paquebot du Pacifique Canadien. Le "Britain", qui jauge 42,500 tonnes et la fin de chaque traversée le grand paquebot ne restait amarré, son quai à fond, repeinture tandis que toutes ses machines sont examinées et remises au point avant d'entreprendre sa randonnée de 30,000 milles autour du globe, randonnée qui durera plus de quatre mois.

Au cours de la saison qui vient de terminer, l'Empress of Britain a couvert une distance totale de 60,000 sur l'Atlantique entre Southampton et Québec dont 36,000 milles presque sans arrêt, c'est-à-dire qu'à la fin de chaque traversée le grand paquebot ne restait amarré, son quai à fond, repeinture tandis que toutes ses machines sont examinées et remises au point avant d'entreprendre sa randonnée de 30,000 milles autour du globe, randonnée qui durera plus de quatre mois.

Pour sa seconde croisière autour du monde, le "Britain" transportera plusieurs centaines de touristes des Etats-Unis, du Canada et de Grande Bretagne.

Tragédie à Montréal

Au moment d'aller sous presse, nous arrivons de Montréal la nouvelle d'une épouvantable tragédie du gaz et des égouts. Vers cinq heures et demie, hier soir, une formidable explosion suivie de dizaine d'autres, a secoué tout un quartier de la grande ville le quartier Bellechasse.

Plus de cent mille citoyens ont été blessés. Les pompiers de 22 postes et 200 policiers sur les lieux.

Les causes de cette formidable explosion ne sont pas encore connues. On croit qu'un dépôt de gazoline, dans un tuyau d'égout, a été la cause de la première explosion et que le feu ayant été mis aux conduites de gaz éventrées, la catastrophe n'a pu être évitée. Les pertes devront se chiffrer à plusieurs centaines de mille piastres.

Une attaque. — Le débat sur le discours du trône à Londres a été marqué par une attaque contre la politique du gouvernement sur le chômage par lord Eustache Percy ancien membre du cabinet conservateur. Faisant allusion à la déclaration de Macdonald sur la nomination d'un "Conseil de guerre" pour s'occuper du chômage, lord Percy dit: "Ce dont nous avons besoin, ce n'est pas d'un conseil de guerre, mais d'un commandant en chef. L'histoire nous montre que lorsqu'un commandant convoque un conseil de guerre, il est déjà à demi vaincu." La déclaration radicale de lord Percy a soulevé les applaudissements des travaillistes. Le député conservateur dit qu'il est prêt à demander la confiscation des grands domaines pour les transformer en jardins.

L'ISLET STATION

Sur la tombe de notre très chère amie "Irène".

Sous un ciel sombre et brumeux de novembre alors que tout dans la nature inspire la désolation et la tristesse, en ce jour du 16 novembre, la voix même du vieux clocher paroissial se fait plus triste que jamais. Pourquoi cette plainte cruelle? Pour quoi ce lugubre écho... Oh! c'est qu'elle pleure avec nous la perte d'une fille aimée, d'une amie chère dans la personne de Mlle Irène Gagnon fille adoptive de M. Mme Joseph Lamarre, décédée le 13 novembre dernier à l'âge peu avancé de vingt quatre ans et onze mois. Son départ a causé bien des regrets car tous ceux qui l'ont connue se rappelleront non sans émotion les excellentes qualités de cœur et d'esprit qui ornaient si bien son grand cœur de jeune fille et qui lui valurent l'estime et la considération de tous.

"Enfant de Marie" elle savait se rendre digne de ce titre en pratiquant religieusement les belles vertus chrétiennes à l'invitation de notre bonne Mère du ciel qu'elle aimait et qu'elle invoquait avec tant de confiance au milieu des pénibles souffrances des derniers jours.

Minée par une maladie lente et cruelle qui devait la conduire au tombeau son âme purifiée par les souffrances étant prête pour le Ciel, elle sut faire bien généralement le sacrifice de sa vie en consacrant ainsi avec elle dans un sombre cercueil les beaux projets qu'elle formait jadis pour elle-même et pour le bonheur des siens.

A ce foyer triste et désert sa mémoire vit et demeure tout entière, enfant bien aimée que nul ne remplace dans ces lieux accoutumés où votre âme plane comme une ombre muette, le souvenir garde toujours votre place au sein de ce foyer assombri. Dans cette chambre où l'on entend plus sa faible voix, toujours son image se dresse et dans un long regard d'amour le père et la mère désolés pleurent en silence celle en qui ils revaient les plus chères espérances. O vous tous qui l'avez si chers vous chers parents qui avez su lui procurer les tendres caresses maternelles que le ciel lui avait ravies trop tôt et qui ne lui avez pas mesuré vos bontés, votre dévouement vos soins, et vos sacrifices sans nombre ayez la douce consolation qu'après lui avoir procuré tant de bonheur ici-bas elle ne pourra jamais oublier la haute ce que lui avaient rendu si heureuse et sans cesse elle priera pour votre bonheur et en attendant l'heure bénie de l'éternel revoir, déposons ensemble sur sa tombe aimée le pieux souvenir de nos prières et daignez accepter l'expression de nos vives sympathies dans votre malheur.

Ses imposantes funérailles eurent lieu le 16 novembre dans l'église de l'Islet où une foule considérable s'était rendue afin de prouver un dernier témoignage d'affection à la regrettée disparue.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé J. E. Donaldson curé de l'Islet et le service fut chanté par l'abbé Edgar Dion vicar de l'Islet.

La cérémonie funéraire était sous l'habile direction de M. J. E. Bélanger entrepreneur de pompes funèbres Mlle Léonie Lemieux touchait l'orgue et la chorale de l'Islet fit les frais du chant.

Le corbillard était conduit par M. Léonie Thibault et la croix était portée par M. Armand Gamache. M. Gérard et Paul H. Lamarre, O. Boulet et Maurice Morin portaient le corps.

Les rubans étaient portés par Mlle Yvonne Thibault, G. Lamarre, M. Ange et M. Jeanne Morin.

LES ÉMBARRAS DU TRAFIC



Le policier. — Avez-vous reçu l'ordre d'avancer? Jones. — Certainement, ma femme me l'avait dit.

— Passing show-Londres.

Suivaient la dépouille mortelle son père adoptif M. Joseph Lamarre, son père M. W. Gagnon, ses frères Donat, Roméo, Michel et Louis Gagnon ses oncles et tantes M. Mme Jos Labbé St Eugène et leurs enfants M. Mme Augustin Gagnon et leurs enfants Jos Gagnon, Léonce Lamarre, M. Mme A. Lamarre Nap. Lamarre, Mme Paul Lamarre, M. Chs Gagnon, O. Boulet, Mme David Fongemy ses cousins et cousines Mmes A. Fongemy, J. Lamarre fils M. Mme Chs Gagnon fils R. Delina Lamarre A. Boulet A. Fongemy M. Mme A. Labbé, M. E. Gagnon, Mlle A. et G. Gagnon, M. Mme A. Gagnon, M. et Mme O. Gamache, Mlle O. Boulet, M. Mme Alfred Thibault de St Eugène, M. Mme Jos Boulet.

Prenaient ensuite M. Henri Laberge Mlle Leclerc, C. E. Leclerc, Th. Thibault, A. Morin, J. Morin, Gérard Morin, Nap. Morin, Mme Nap Ouellet, G. Gendron, R. Dubé, Th. Fortin et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Parmi les nombreux témoignages de sympathies déposés sur sa tombe on remarquait:

MESSES: M. Mme Léonce Lamarre M. Mme Jos Gagnon de l'Islet, Mlle Lucia Lamarre inst Mlle R. Delina Germaine et Gérardine Lamarre, M. Mme R. Pageau de Québec les Employés de la Fonderie de l'Islet Ltée.

BOUQUETS SPIRITUELS: Les familles J. Gagnon, A. Gagnon, A. Lamarre, Chs Gagnon, A. Morin, E. Gagnon, A. Gagnon de Montréal, Mme A. Fongemy l'Institutrice et les élèves de l'Ecole no 9 Mme M. Jeanne Bernier Gratia, Anna et R. Aimée Bélanger.

SYMPATHIES: MM. Mmes A. Boulet, J. Boulet, O. Gamache, N. Leclerc, David Fongemy, O. Boulet, E. Bélanger, J. N. Morin, M. Mme Chs Gagnon fils, W. N. Morin, J. Lamarre de Québec, M. Mme Léonce Moreau, N. Gendron, Th. Thibault, fam. de Mme Ch. Thibault, M. Mme Th. Fortin, M. Mme Ph. Bélanger N. Ouellet, J. St Pierre, Mme Am Bélanger, MM. Mmes Dom. Lord, R. Couillard O. Ouellet, Am Fournier, Victor Moreau, J. Ouellet, F. Journault, J. Ls Lemieux, hôtelier, O. Bernier, J. Laberge, L. Masson, Ed. Giasson, Ths Bernier, C. Bélanger, de Montmagny, Ls Marie Bernier, Jos Blanchet, A. Blanchet, A. Thibault, J. B. Morneau, Jos Giasson, H. Morin, J. G. Lamarre, Mlle A. Thibault, Yv. et Rose Leclerc de St Eugène, Florence et Adrienne Gamache MM. Gérard et Paul enri Lamarre, C. E. Leclerc Bélanger, A. Fongemy, Chs E. Caron et Fern. Bélanger. R. I. P

Au commencement de novembre a été baptisée Marie, Jeannette, Madeleine enfant de M. Mme Henri Côté Parrain et marraine: M. Mme J. Blanchet de Montmagny grands parents de l'enfant. Porteuse: Mme A. Boulet tante de l'enfant.

M. Lauréat Gagné des Etats Unis passe l'hiver chez sa mère Mme Th. Gagné.

Mlle Ant. Thibault passe quelques semaines à Québec chez son frère M. Chs Thibault.

Mlle M. Blanche Morin est revenue d'un voyage à Québec.

Mlle G. Gagnon est allée passer le dimanche à Québec.

M. Léonce Lamarre MM. Paul H. H. et Valmont Lamarre sont aussi allés à Québec dernièrement.

SAINT-PIERRE

M. Arthur Picard, d'Armagh, a passé une huitaine chez Mme Alf. Doyer il y a quelque temps. Il s'est aussi rendu à Berthier visiter des parents.

M. Mme Donat Bergeron de Princetown Arth. ont rendu visite aux familles de MM. Joseph, Zéphirin et Michel Cloutier, ainsi qu'à Mme A. Doyer il y a une huitaine.

Mlle Yvette Cloutier est de retour d'une promenade de quelques jours à Québec, chez son frère M. G. Cloutier.

Mme Gabriel Cloutier est revenue enchantée d'un voyage à Montréal où elle a passé une quinzaine chez son frère M. B. Biquet et autres parents.

Nous apprenons avec regret le décès de M. E. Bibeau survenu à New-Qork le 20 novembre à l'âge de 39 ans.

Le défunt était le frère de Mme Ph. Bernier de notre paroisse à qui nous offrons nos plus sincères sympathies.

MM. Th. Blais, A. Bernier, Robert Bernier et J. O. Boulet, de St Paul ainsi que MM. Joseph E. Poirier, A. Paquet et Réal Doyer de Montmagny étaient chez Mme A. Doyer lundi le 28 novembre à l'occasion du service anniversaire de M. G. O. Cloutier.

Mlle Estelle Cloutier, de Montmagny était l'hôte de sa mère Mme E. Doyer en fin de semaine.

Tout le monde à la noce! — La population entière de Halifax 712 personnes a assisté au mariage de Mlle Adèle A. Marotte et Adélard L. Caron. C'était le premier mariage à l'église ici depuis cinq ans.

La cérémonie ne devait avoir lieu qu'à 4 heures de l'après midi mais bien longtemps avant l'heure fixée l'église de Notre Dame du Lac était remplie. M. l'abbé Frs. Houston curé maria le couple, et Mlle Joséphine Michaud, fille d'honneur et M. L. Michaud garçon d'honneur, assistaient les nouveaux mariés, qui, de retour de leur lune de miel, demeureront à Halifax.

LES EDITEURS DE NOS HEBDOMADAIRES CANADIEN - FRANÇAIS AUX TROIS - RIVIERES.



Cette excellente photographie a été prise lors de la convention des éditeurs des journaux hebdomadaires, tenue aux Trois-Rivières, en octobre dernier. L'«Eclair» y fut représenté par M. J.-Ed. Fortin, M.A.L., directeur politique et M. Wilfrid Nadeau, gérant. M. Louis Francoeur, directeur du «Journal» de Québec, fut choisi comme président de la nouvelle association et M. Edouard Fortin, 1er vice-président.

LE PEUPLE

REDIGE EN COLLABORATION

Est imprimé à l'Eclair, de Beauceville, et publié par la Compagnie du "Peuple", Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

UNE RENOVATION NECESSAIRE

L'industrie porcine devra progresser considérablement au Canada si les éleveurs comprennent bien l'importance d'adapter leurs méthodes d'exploitation aux conventions de la Conférence économique impériale tenue à Ottawa l'été dernier. L'accord déterminant, par exemple, le volume d'exportation de bacon alloué au Dominion sur le marché du Royaume-Uni, soit 280,000,000 de livres par année, comporte des obligations dont il faudra nécessairement tenir compte. Pour avoir libre entrée des ports britanniques, le bacon canadien devra être de "bonne qualité" et cette condition essentielle ne peut être réalisée que par une judicieuse sélection des porcs de type à bacon. C'est dire que dans un grand nombre de fermes d'élevage, dans toutes les fermes où ce type fait défaut, il faudra l'introduire pour correspondre aux exigences du commerce anglais.

La tâche n'est pas si facile que d'aucuns l'imaginent. Car il s'en faut de beaucoup que nos élevages porcins soient tous prêts à tirer profit des avantages du contingentement de 280 millions de livres de bacon stipulés lors de la Conférence. Pour atteindre le but, les cultivateurs et éleveurs canadiens doivent accroître à plus de deux millions de têtes leurs troupeaux porcins "selects", c'est-à-dire de premier choix, et c'est à peine si l'an dernier ils en comptaient 400,000 de cette qualité, ce qui représente environ 14 pour cent du cheptel porc du Dominion. En d'autres termes, un sur sept de la présente population porcine des fermes canadiennes est de la classe "select", d'où il suit que nos exportations de bacon au Royaume-Uni cette année ne seront guère plus d'un dixième de la part allouée en vertu de l'accord conclu à la Conférence d'Ottawa.

Il y a donc de grandes réformes à faire dans l'industrie de l'élevage porcine et ces réformes sont urgentes, car les accords de la Conférence sont limités à cinq ans. Les éleveurs sont conséquemment intéressés à mettre au plus tôt possible leur exploitation sur le pied de rendement et d'efficacité requis. Dans cette œuvre de rénovation, ils auront l'aide des ministères de l'Agriculture, des maisons de salaisons, des exportateurs, des agronomes et des experts de la division fédérale de l'industrie animale. A eux de recourir à leurs bons services. Déjà la province d'Ontario a entrepris une campagne intensive dans le but d'améliorer l'élevage du porc et la production des viandes fumées — bacon et jambon. Le ministère de l'Agriculture de la province de Québec s'efforce aussi depuis plusieurs années de promouvoir cette importante industrie, mais il faut faire plus encore. Nul doute que le mouvement s'étendra d'un bout à l'autre du Dominion et qu'il se traduira en résultats féconds de prospérité.

RECENSEMENTS

Les cultivateurs seront incessamment invités, si déjà ils ne le sont pas encore, à prendre part à deux recensements que le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial de Québec ont jugé opportun de faire dans l'intérêt particulier de la classe rurale. Le premier s'adresse à la population agricole du Dominion et a pour but d'établir de façon aussi précise que possible le chiffre du cheptel canadien, tandis que le second portera sur les cultures maraîchères, spécialement dans notre province.

Inutile de dire que ces consultations ne doivent pas être considérées comme une intrusion arbitraire de l'Etat dans le domaine sacré des cultivateurs, mais qu'au contraire elles sont instituées dans le but de faire le bilan des élevages et des cultures afin de permettre aux gouvernements de se rendre compte de l'état de nos ressources agricoles, et de pouvoir en mieux orienter l'écoulement sur le marché domestique ou sur les marchés extérieurs les plus avantageux. L'on procède au recensement des animaux.

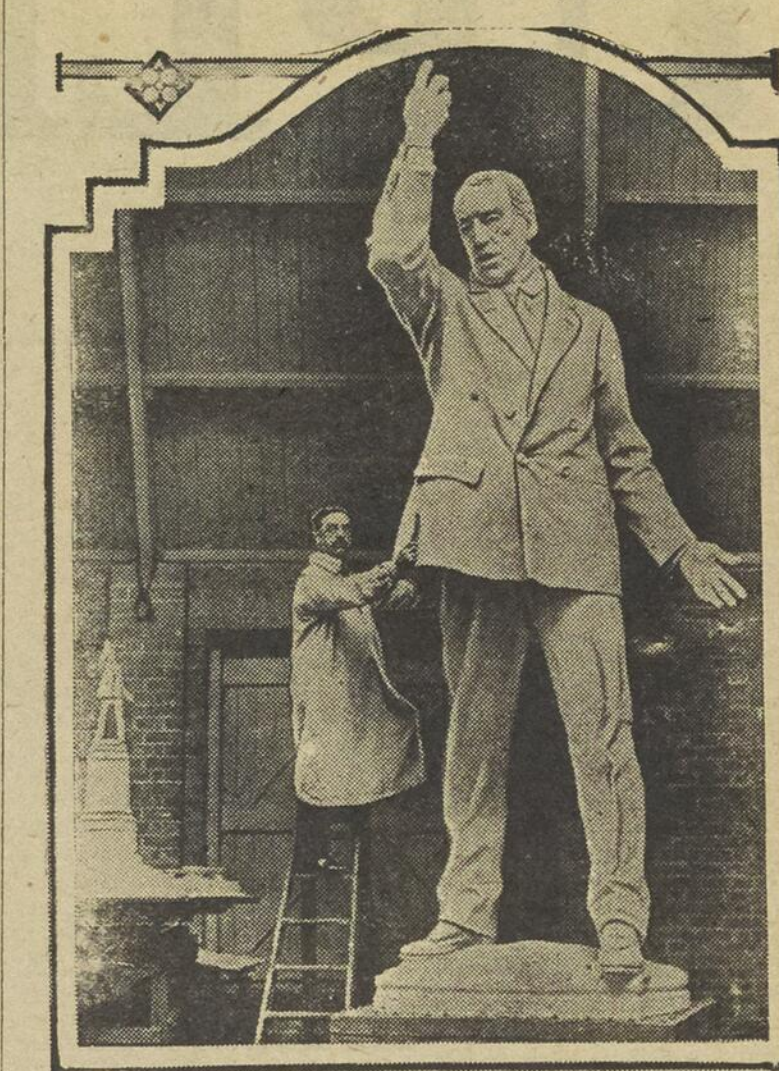
Ce n'est pas la première fois que maux. Mais la province de Québec innove en fait de relevés de cultures maraîchères et il semble qu'il y ait de bonnes raisons d'en agir ainsi afin

d'aider aux maraîchers à résoudre leurs difficiles et complexes problèmes. Il fut un temps où la production maraîchère récompensait le labeur et le capital qu'elle exige, mais il n'en est plus de même aujourd'hui par suite de la concurrence extérieure durant toute l'année. Celle-ci ne nous vient pas seulement des Etats-Unis, mais des Bermudes, des Indes occidentales et d'ailleurs, de sorte que nos maraîchers n'ont plus rien à gagner à la production des premiers saufs pendant de très courtes périodes saisonnières.

Les cultivateurs et l'une et l'autre catégories se feront sans doute un devoir de répondre aux questionnaires qui leur seront envoyés d'ici aux premiers jours de décembre. Il importe que tous coopèrent généreusement à ce travail de compilations et s'en acquittent avec diligence et bon vouloir. Selon l'habitude établie dans notre province, les questionnaires seront distribués par l'intermédiaire des écoles rurales, c'est-à-dire des institutrices ou des instituteurs. Ils seront confiés aux enfants qui les transmettront à leurs parents et les rapporteront ensuite à l'école d'où ils seront expédiés à la section de la Statistique agricole, au ministère provincial de l'Agriculture.

Un avis du Bureau de la Publicité agricole de la province souligne l'intérêt que suscite ce recensement des cultures de légumes chez les ma-

UN MONUMENT A CARSON



Le sculpteur anglais L. S. Merrifield vient de terminer ce gigantesque monument représentant lord Carson prononçant un discours. Cette statue sera placée à l'extérieur du parlement de Belfast que le prince de Galles vient d'inaugurer. La statue a 14 pieds de hauteur et c'est le plus haut monument de ce genre. Lord Carson fut l'une des figures les plus frappantes de l'Ulster.

raîchers des environs des villes et chez ceux qui se spécialisent dans certaines productions en vue de la fabrication des conserves. Ce point est important et ne devra pas échapper à l'attention des agriculteurs. La consommation des conserves alimentaires se généralise de plus en plus, aussi les cultivateurs peuvent-ils retirer de bons profits de leurs denrées mises en boîtes pour le commerce dans des fabriques de leur voisinage qui sont pour eux autant de marchés rémunérateurs d'accès facile. Or, il entre dans le plan de restauration agricole du gouvernement de Québec de favoriser l'expansion de l'industrie des conserves, d'où la nécessité d'avoir à ce sujet un relevé aussi fidèle que possible de la production maraîchère.

UNE OPINION ANGLAISE

Quand la question des légendes monétaires vient sur le tapis au Canada, c'est à qui regardera par la fenêtre, les Anglais parce qu'ils croient s'amoindrir en discutant cette question avec des concitoyens qu'ils croient assez bien traités déjà, les Canadiens de langue française parce que, ayant pris du servilisme, ils ont malgré eux, la conviction d'offrir un maître en réclamant pour le français une égalité de droits sans laquelle le caractère ethnique et politique de la Confédération se trouve faussé aux yeux de l'étranger. De part et d'autre il y a quelques honnêtes gens que ce sujet n'effraie point qui comprennent que, toute question de justice à part, c'est souvent par le respect des sentiments ethniques que se consolide dans un pays de nationalités diverses, la conception nationale. Chez les Canadiens Français ce sont surtout les Laverge et les Boulanger. Chez les Anglais une voix vient de se faire entendre qui mérite qu'on y fasse écho en notre province: c'est celle du Citizen, journal publié dans la capitale du pays, ville en grande majorité anglaise, où la francophilie n'est malheureusement pas aussi générale qu'on pourrait le désirer.

"Le député de Bellechasse M. Boulanger", dit le Citizen réclame l'usage du français et de l'anglais dans le liell des monnaies, et il a donné avis d'une motion dans ce sens. M. Boulanger pose en principe que, pour marquer plus clairement le caractère distinctif de la nation canadienne et pour assurer la perpétuité de ce caractère, les monnaies, billets et obligations de l'Etat devraient tous

être libellés dans les deux langues officielles. "La municipalité d'Ottawa a décidé de faire imprimer en français et en anglais les bulletins de vote de son prochain plébiscite, et nous croyons que c'est la première fois que pareil fait se produit. Cela s'accorde avec la suggestion du député de Bellechasse et avec notre opinion à tous, touchant la monnaie métallique et les billets. Le Canada a deux langues officielles toutes deux reconnues par sa constitution. Etant une des rares nations officiellement bilingues, nous devrions en être aussi fiers que possible et pratiquer le bilinguisme le plus largement possible. Les objections au bilinguisme viennent ordinairement des Canadiens de langue anglaise, surtout parce que ceux-ci ne voient dans les français qu'un moyen d'entretenir les flammes du préjugé. Mais puisque nous possédons deux langues aussi belles et aussi vigoureuses nous avons toutes les raisons du monde de les conserver."

Puisque par la sottise des temps, on est venu en notre pays à regarder comme un acte de courage l'expression d'idées aussi rationnelles, nous voulons bien féliciter le Citizen de son article. Si d'ailleurs on en juge par une expérience qu'a faite en ces dernières années le STAR de Toronto, il n'est pas sûr que le CITIZEN se nuise dans l'esprit de ses lecteurs anglais en se prononçant pour la proposition Boulanger. On sait qu'en Ontario les contributions scolaires des sociétés par actions ne sont pas partagées équitablement entre l'école neutre, dite publique et l'école catholique, dite "séparée" et que toute l'injustice est pour celle-ci. Jamais la rectification de cet état de chose: le STAR l'a fait à plusieurs reprises et il ne semble pas en avoir souffert: il reste au contraire le journal le plus lu de la province voisine. Le CITIZEN est à notre connaissance la première feuille d'expression anglaise à affirmer les droits du français et nous serions bien surpris qu'il ne partagent pas le succès du TORONTO STAR. Et ce serait une preuve de plus que, si le Canada anglais ne connaît pas le Canada français, il fudrit bien peu de publicistes de langue anglaise pour le lui faire connaître... et aimer. Olivier ASSELIN.

Le Lilient égyptien de Douglas est toujours prompt et sûr. Il arrête le sang immédiatement cauterise les blessures et prévient l'empoisonnement du sang. Merveilleux pour le rhumatisme musculaire.

UNE QUESTION REGLEE



Le mari de la femme qui passait son temps à lui crier de faire attention, a fait remodeler son automobile de manière que sa tendre moitié puisse conduire à son goût.

LE BILINGUISME SERA LE SALUT DU PAYS

Courageuses paroles de M. Armand Lavergne

Au début de la Conférence d'Ottawa on a trop négligé de mettre en évidence le caractère bilingue du Canada déclara ces jours derniers à la Chambre des Communes M. A. Lavergne député conservateur de Montmagny et vice-président de la Chambre. M. Lavergne participait au débat sur les accords de commerce conclus à la conférence. "La constitution déclare que le Canada est bilingue" dit-il. "Le tiers de notre population est de langue française. La confédération est un pacte. Et un pacte comporte l'obligation de le respecter. Que nous le voulions ou non les deux races sont ici pour vivre ensemble. Mais les Canadiens de langue française n'entendent pas être parqués dans la province de Québec comme dans une réserve. Notre pays, à nous s'étend de l'Atlantique au Pacifique. J'ajoute que le bilinguisme sera le salut du Canada. C'est lui qui donne à notre pays un caractère différent des Etats Unis. Nous avons deux civilisations et deux nationalités. Pour cette raison nous sommes différents de nos amis du sud. Et cette dualité ce sera le salut de notre commune patrie."

Reproduit de la Survivance Edmon

ton 9 nov. 1932.

SAINT EUGÈNE

Mlle Eliane Bélanger qui travaillait à Montmagny est chez son père M. Arthur Bélanger pour quelque temps.

M. E. Gamache est allé au Cap St-Ignace le 22 novembre chez son frère M. V. Gamache.

Mme Joseph Thibault de l'Islet était chez sa sœur Mme Amédée Thibault dernièrement.

— Le 20 M. Mme Am. Fournier de l'Islet étaient chez M. L. Thibault.

M. Mme Elise Gamache et leurs filles Mlle Adèle et Alice sont allées à l'Islet visiter leur cousin M. O. Gamache.

M. Mme Louis Kirouac et leur fillelette Albina sont allées au Cap St-Ignace dimanche dernier visiter leur cousine Mme Valère Landry.

M. Mme J. B. Bernier de l'Anse à Gilles ainsi que leur fils Georges de Montréal étaient de passage chez leurs filles Mme Emile Fortin de St-Eugène et Mme Pelletier de St-Cyrille ces jours derniers.

Plusieurs de nos paroissiens nous ont quittés la semaine dernière pour les chantiers. A tous nous souhaitons bonne chance.

Nous entrons dans le saint temps de l'Avent. Entrons bien dans l'esprit de la sainte Eglise, esprit de pénitence, de prière, de soupis vers Jésus, afin qu'il naisse dans nos âmes par son amour et ses vertus.

Rappelez-vous que dans le service de Dieu il faut de la fidélité et de la générosité mais non de la force. La force c'est Dieu.

Les vers sapent la force et altèrent la vitalité des enfants. Rendez leur la force en employant le Mother Worm Extremator.

Simple et pure. — Il est si facile d'appliquer l'Huile Electrique du Dr Thomas qu'un enfant peut en comprendre les directions. Employés comme liniment la seule direction est de frotter et comme pansement de l'appliquer. Les directions sont si claires qu'il n'y a pas moyen de se tromper et elles seront facilement comprises des jeunes et des vieux.

Comme vermifuge une excellente préparation est le Mother Grave's Worm Extremator. Il a sauvé la vie à des milliers d'enfants.

BOUCHERIE MODERNE

Grand choix de bœuf, porc, veau, mouton, saucisse, bolognaise, jambon, bacon, oeufs frais garantis.

Tous les vendredis, nous recevons notre viande fraîchement abattue des abattoirs Swift de Québec.

SATISFACTION GARANTIE. Service prompt et courtois. LIVRAISON A DOMICILE

J. L. Létourneau, rue Ste-Marie MONTMAGNY, P. Q.

Cartes Professionnelles et d'Affaires

MAURICE ROUSSEAU

L.L. L., C.R.

AVOCAT

Tél. Bureau: 3 Résidence: 10

64 rue du DÉPOT

MONTMAGNY P. Q.

Thomas Tremblay

B. A., L.L.L.

AVOCAT

Tél.: 99 MONTMAGNY,

BUREAU:

Rue de la Gare, près du

Palais de Justice

L. D. E. ROUSSEAU

L. L. B.

NOTAIRE

64 rue du Dépôt - Montmagny

Annoncez dans

"LE PEUPLE"

Tél. Bureau: 75 Résidence:

JOS.-C. HEBERT

NOTAIRE

Agent d'Assurance sur la Vie, Feu, Maladies et Accidents.

Responsabilité Patronale. Achats et Ventes de Débitures.

PRETS D'ARGENT

64 rue du Dépôt - Montmagny

Annoncez dans

"LE PEUPLE"

Herm. Boudreault

3, rue Sainte-Anne

MONTMAGNY

Manufacturier de

MATELAS, FEUTRE ET LAINE

Spécialité:

Réparations de vieux matelas.

SATISFACTION GARANTIE

Prix très bas.

Achetez vos matelas neufs chez

mol.

Annoncez dans

"LE PEUPLE"

BLANCS DE REÇUS

EN LIVRETS DE 100

\$0.25 par livret (100 reçus) ou \$25 pour 10 livrets (1000 reçus), en vente au Bureau de notre Journal, ou expédié franco, sur réception du prix. J.N.O.

CLAVIGRAPHES A VENDRE

Deux machines Oliver, en parfaite condition.

Pour plus de renseignements, s'adresser au Bureau de notre Journal.

ATTENTION! ATTENTION!

Procurez-vous le Secrétaire Universel pour la somme de 50 cts. Dans ce recueil vous trouverez une collection de lettres appropriées aux circonstances les plus ordinaires de la vie. En vente au Bureau de notre Journal. Pour envoi par la maille, ajoutez 10 cts.

Annoncez dans

"LE PEUPLE"

Admirer le talent immoral, c'est faire la cour à la beauté d'une fille perdue. — P. Monsabré.

FAUSSE ÉCONOMIE!

CESSER d'annoncer pour économiser, c'est comme si on arrêta sa montre pour sauver du temps.

Il n'est pas une seule maison d'affaires à qui une publicité bien faite n'ait pas donné d'excellents résultats.

ANNONCEZ DANS "LE PEUPLE"

MAURICE ROUSSEAU,

L.L. L., C.R.

PHILIPPE ROUSSEAU,

B. S., L.L.B.

ROUSSEAU & ROUSSEAU

AVOCATS

64, rue du Dépôt,

Montmagny

A.-Miville Déchêne,

C. R.

Fernand Choquette,

B.A., L.L.L., C.R.

DECHENE & CHOQUETTE

AVOCATS ET PROCUREURS

Bureau à Montmagny: RUE DE LA STATION - Tél.: 126

Bureau à Québec: 66, RUE ST-PIERRE, - Tél.: 4208

Téléphone 14

Téléphone 73

ROUSSEAU & HEBERT

NOTAIRES

Commissaire de la Cour Supérieure

Placements d'argent sur hypothèque ou débiteure

ASSURANCES: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité

64, rue du Dépôt - Montmagny

QUEBEC CENTRAL

SERVICE DIRECT

amélioré

entre

SHERBROOKE

BOSTON

NEW-YORK

et les principaux points de la Nouvelle-Angleterre, via Canadian National, Québec ou Charny et

ROUTE QUEBEC CENTRAL CHARS DORTHOIS ET SALONS

CHARS PARLOIRS ET CHARS A DINER ENTRE QUEBEC,

CHARNY ET SHERBROOKE. PRENEZ VOS BILLETS PAR

L'ENTREMISE DU QUEBEC CENTRAL

POUR PLUS DE DETAILS, veuillez écrire à:

F. O'CONNELL, D.P.A., 30, rue St-Jean, QUEBEC

W. E. A. BROOKS, Agent Général des Passagers, SHERBROOKE, Qué.

22 mai J.N.O.

CHÉMIN DE FER NATIONAL

NOUVEL HORAIRE EN VIGUEUR

Depuis le 13 juin 1932

MONTMAGNY, P. Qué.

Convois allant à l'Ouest

No. 3 Océan Limité tous les jours 1.55 a.m.

No. 1 Express maritime, tous les jours 11.25 a.m.

No. 31, local tous les jours dimanche excepté . . . 6.35 p.m.

Allant à l'Est

No. 32 Local tous les jours dimanche excepté 10.02 a.m.

No. 2 Express maritime, tous les jours 6.35 p.m.

No. 4 Océan Limité, tous les jours 1.55 a.m.

29 juin J.N.O.

A LOUER

Logements de 6 à 8 chambres, dans différentes parties de la ville, à louer à bonnes conditions.

S'adresser à:

ROUSSEAU & HEBERT

Rue du Dépôt - Montmagny

PAPIER POUR CLAVIGRAPHES

Papier à clavigraphes, papier carbone de toutes sortes et rubans pour clavigraphes: Oliver, Empire, Underwood, Remington.

S'adresser au Bureau de notre Journal.

J.N.O.

L'ANGLAIS SANS MAITRE

Voici un nouveau système de principes les plus simples pour l'Instruction par soi-même. Cette méthode est connue pour être la meilleure pour apprendre l'anglais sans maître qui a jamais été publiée. Elle explique simplement les différents tons, les lettres donnent un vocabulaire suffisant, ou donne des mots les plus communément employés, simplifie la grammaire, et donne un assez grand nombre d'exercices en expressions faciles, comprenant la plupart de celles nécessaires dans la conversation ordinaire. La prononciation de tous les mots anglais est rendue en français. Ce livre est complet.

Prix: 65c, expédié franco à n'importe quelle adresse, sur réception du prix, Département "L", Peuple, Montmagny.

POUR LES FRANÇAIS

"LE PEUPLE"

est imprimé aux ateliers de l'Eclair, à Beauceville, et publié par la Compagnie du "Peuple", de Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

ABONNEMENTS:

CANADA, 1 an \$2.00

6 mois 1.00

E.-UNIS, 1 an 2.50

6 mois 1.25

Strictement payable d'avance.

La date qui se trouve à la suite de l'adresse des abonnés est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu.

Ainsi Janvier 33 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1933 et qu'on est en règle. Si, un mois après l'envoi de l'abonnement, la date n'est pas changée, nos abonnés nous rendront service en nous signalant cet oubli.

Prière de faire remises par bon de poste ou d'express, à l'ordre de "La Cie du Peuple", Montmagny, P. Q.

Prière de toujours donner l'ancienne adresse quand on demande à changer l'adresse du journal.

J.N.O.

AVIS AUX DAMES

Procurez-vous la Nouvelle Culière Canadienne pour la modique somme de 50 cts ou 60 cts par la maille. En vente au Bureau de notre Journal.

J.N.O.

RUBANS DE CLAVIGRAPHES

Pour machines: Oliver, Underwood, Empire, Remington, etc. à vendre à nos bureaux ou expédiés par la maille franco, sur réception du prix: \$1.00 chacun ou trois pour \$2.50.

J.N.O.

ASSURANCES

Lorsque le temps de renouveler vos assurances viendra demandez-vous si vous avez réellement une police qui vous assure et si c'est une compagnie solvable. Si vous êtes dans le doute, venez me voir, et si vous ne l'êtes pas, venez quand même chez un agent qui a plusieurs années de véritable expérience.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes, Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouilloires (Chaudières à vapeur), sur les Ateliers, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

JOS. C. HEBERT, Notaire

64, rue du Dépôt, MONTMAGNY, P. Q.

J.N.O.

Téléphone No. 73

Chronique de la Crèche

Québec le 22 novembre 1932

UNE REWLEXION ET UN REVE

Cher M. le Directeur,
Permettez que je fasse tout haut une réflexion que je fais bien souvent à part moi quand je pense aux sept cents petits sacrifiés de la Crèche.

Sept cents. Y pensez-vous? Hier, nous faisons pour 1932 seulement, le cinq cent vingt neuvième baptême. Cinq cent vingt neuf enfants abandonnés par des filles catholiques, élèves de nos catéchismes, issues, la plupart, qui soulignent le mot de parents honorables.

Voyez-vous cela? En moins de douze mois, cinq cent vingt neuf enfants livrés au pis aller de l'hospice voués pour jamais au déshonneur des sans famille, opprobres innocents d'une société qui ne se respecte plus assez fardéu inconscient encore d'une société, d'un État, qui voit grand ses maladies sociales.

Je contemple, atterré, tant de misère. Et j'essaie de philosopher un peu.

FOURQUOI?

Pourquoi l'abandon?
Parce qu'il y a un déshonneur, et qu'on veut le cacher.

Pourquoi l'accueil à la Crèche?
Parce que pour cacher un déshonneur, on serait capable de tuer le petit être qui survient, qui encombre et qui accuse.

Pourquoi l'abandon encore?

Parce qu'on est fille, qu'on est pauvre et que, toute seule, sauf en d'exceptionnelles circonstances, on ne saurait sustenter un enfant jusqu'à l'âge de gagner.

Pourquoi l'accueil à la Crèche, encore?

Parce que le père naturel de l'enfant se dérobe, se faufile, se cache renie ses responsabilités.

CHACUN UN PERE

Et là voici ma fréquente réflexion nos sept cents enfants ont chacun un père. Mettons qu'il s'en trouve de mineurs, de pauvres, de désolés, d'imbéciles, d'irresponsables. Mettons qu'il y ait cinq cents qui, la main sur la conscience, soient totalement incapables de donner un sou à la Crèche pour la pension de leur progéniture; est-ce téméraire de penser que les deux cents autres majeurs journaliers, bûcherons, cultivateurs fonctionnaires, négociants, hommes de métier ou de profession, célibataires en très grand nombre, s'ils prenaient à cœur leur responsabilité paternelle, pourraient payer leurs dix piastres de pension mensuelle? Pour verser ce montant ils ménageraient s'il le faut sur bien des points ils porteraient plus longtemps les mêmes habits; ils se priveraient de tabac ou d'alcool ou de friandises; ils supprimeraient les excursions coûteuses mais ils trouveraient moyen de faire honneur à une dette d'honneur.

EQUITE! EQUITE!

Je sais bien que la Crèche ayant pour but de recueillir les enfants abandonnés, il ne saurait être question de taxer d'un péché d'injustice de vol, celui qui ayant le moyen de payer se décharge sur la charité de public, des coûteuses conséquences de son in conduite.

Non en justice, innombrables et invisibles pères, vous ne vous devez peut être rien, mais quand vous savez que la charité publique et la charité privée ne suffisent plus et que vous gardez jalousement fermés un portefeuille le moins mentement garni, vous êtes un egoïste, un sans-cœur, un lâche. Sans doute que ces épithètes, depuis longtemps ne vous font plus impression.

C'est tous les jours qu'on rencontre de ces personnages cyniques et sans entrailles; ils confient à un copain qu'il ont une malchance, une "badluck" mais qu'ils se sont arrangés pour que ça ne coûte pas cher.

Les Archives de la Miséricorde contiennent des chèques sans provision signés par des fils à papa, et pour de montants aussi élevés que cent et cent cinquante piastres; ces messieurs se félicitant sans doute d'une aussi heureuse opération commerciale, passent partout la tête haute; cela les humilieraient profondément d'être à la merci de la Société S. Vincent de Paul; mais leur enfant vit à la Crèche des quêtes que font les religieuses du Bon Pasteur. Ils tirent ces lignes et ne se rendent point émus ni honteux.

UN SEUL

Une seule chose parle et parlera longtemps à leur cœur: l'appel des sens, l'animalité dans son exclusive domination. Le renoncement, la répartition, le paiement d'une dette d'honneur et de charité, vains mots que tout cela pour le père illégitime.

Vains appels que les vagissements d'un nouveau né renié par l'auteur même de ses jours. Vous pensez peut-être que j'exagère M. le Directeur, écoutez bien j'ai fait tout dernièrement le relevé suivant: Sur sept cent vingt enfants hospitalisés

Plus de Tabac Pour 10¢

Vous économisez, mais pas aux dépens de la qualité, en fumant le riche et odorant tabac ALOUETTE, un produit de la belle province de Québec. Quelle somme de plaisir pour 10¢!

GROSSEUR ACTUELLE DU PAQUET

LE TABAC À PIPE

ALOUETTE

est le choix des connaisseurs

à la Crèche, il y en a 21 seulement pour qui quelqu'un paie une certaine pension: cinq pour lesquels on verse dix piastres par mois, cinq pour lesquels on donne cinq piastres et onze pour lesquels on ne donne que trois piastres. Or il n'y a qu'un seul de ces enfants dont la pension soit payée par son père. Un seul homme sur sept cent vingt. Que font les sept cent dix neuf autres? Mystère!

PAR MIRACLE

Supposons maintenant que par un miracle inattendu, imprévu et soudain, deux cents pères illégitimes, l'hospitalité de la Crèche, se mettent à envoyer régulièrement chaque mois sous apparence de charité, ou à titre bien ouvert de compensation, la somme de dix piastres, c'est deux mille piastres par mois, c'est vingt quatre mille piastres par année que nous récupérerions tout de suite et sans plus de frais. Nous bouclerions presque le budget.

Supposons que par un autre miracle, trois cents autres pères de nos enfants actuels soi-disant pauvres, décident d'un unanime accord de nous envoyer une piastre par mois c'est encore pour un an trois mille six cents piastres de ressources. Cette fois, nous bouclons. Et nous continuons, aux deux cent pères vraiment indigents, la charité que nous faisons aujourd'hui même aux faux indigents.

Que si, enfin, par une surabondance de prodiges simultanés sur les quelque douze mille hommes qui depuis la fondation de l'Hôpital de la Miséricorde en 1874 ou l'ouverture de la Crèche en 1901, tirent à nous léguer en pitié du fruit de leur in conduite, le tiers seulement voulait nous envoyer dix piastres par année dans une couple d'années, nous dotons l'Institution de la chapelle qui lui fait défaut.

La chapelle de l'Expiation, le nom est tout trouvé, bâtie par les pères de nos enfants vivants ou décédés monument du repentir et de la reconnaissance, fleur de vraie charité éclose dans le secret des examens de conscience tragique, tardif mais solennel hommage d'une collectivité anonyme pour l'impayable service

social des Religieuses du Bon Pasteur.

UN LOISIR

Y comptez-vous M. le Directeur? Moi, je n'y compte pas du tout: mais il n'y a pas plus de mal à rêver qu'à réfléchir tout haut, laissez-moi ce loisir. Laissez-moi recevoir au parloir des visites et des dons mystérieux. Laissez-moi dépeupler un courrier de confidences toutes plus émouvantes les unes que les autres et consigner à la banque le fonds spécial de la chapelle de l'Expiation... en rêve. Encore une fois, je n'y compte pas du tout. Ce serait trop beau.

Ar revoir, M. le Directeur, et mille grâces pour votre incessante hospitalité.

V. Germain Ptre.
Directeur du Service des Adoptions.

"ECHOS"

Une oeuvre de propagande française organisée pour répondre à la propagande du Reich.

Les échanges de correspondances entre la France et le Canada.

Une association Franco-Canadienne "Les AMITIES FRANCO-CANADIENNES" 91 Boulevard Richard Lenoir à Paris, a créé un Office Central International des échanges de correspondances pour l'expansion intellectuelle.

C'est une entreprise très heureuse. Il est évident que la multiplicité des relations personnelles intimes et prolongées est le meilleur lien entre les peuples. Ceux-là qui lisent chaque semaine ou chaque mois la relation sincère des sentiments, des préoccupations, des désirs d'un ami qui habite au loin n'hésiteront pas à combattre des préjugés acceptés autour d'eux contre la nation à laquelle appartient cet ami.

Au point de vue national, au point

de vue social et humain, ces échanges de correspondances peuvent rendre de grands services.

A fin septembre, l'office dont nous donnons français 6224 correspondants canadiens et 8011 correspondants étrangers.

Ces correspondants se divisent en cinq catégories:

1. Les moins de 20 ans, étudiants ou étudiantes pour la plupart.
2. Les moins de 30 ans de professionnels libéraux ou autres.
3. Les écrivains industriels, économes, etc... occupant une situation importante et qui désirent s'ouvrir des relations à l'étranger.
4. Les associations féminines internationales pour le triomphe des droits des femmes.
5. Les membres du club International de correspondance, qui groupent toutes les personnes qui désirent collectionner des cartes postales, timbres, photographies, monnaies, animaux, végétaux, minéraux, curiosités, livres, revues, pièces du courrier Aérien, etc... ou qui veulent correspondre avec le monde entier dans les langues.

Un bulletin mensuel très documenté est édité chaque mois en France par les A. F. C. Plusieurs revues et journaux assurent la diffusion de ce bulletin. Plus de 260 journaux étrangers sont les correspondants dans le monde entier des "A. F. C." Dans 114 pays, les "A. F. C." ont des Agents pour la diffusion de la Pensée française dans le monde, les grands courants d'idées, les obstacles, le rôle actuel des femmes.

Comme on le voit l'Office Central International des échanges de correspondances, créé par les "A. F. C." est une oeuvre de Collaboration Internationale de Documentation et de Vulgarisation pour l'expansion intellectuelle. Un tel Office doit être apprécié de tous, il rend de grands services qu'il est difficile d'évaluer, puis que les relations de ses membres sont privées.

Une sensation de fatigue

Mme I. O. Anderson de New Haven Conn. écrit: "Je me sentais continuellement fatiguée, j'avais souvent des maux de tête et ressentais quelquefois des douleurs dans la région du cœur. Ayant employé le Novoro du Dr Pierre pendant une quinzaine de jours je me sens tout à fait bien et je fais mes travaux de maison avec plus de facilité." Cette fameuse médecine d'herbes affecte salutairement les fonctions de digestion et d'élimination et aide ainsi la nature à restaurer une condition saine de corps. Un court essai prouvera sa valeur. Si vous ne pouvez l'obtenir dans votre voisinage, écrivez au Dr. Peter Farney et Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago Ill. Livré exempt de douane au Canada.

La Semaine sociale

DE 1933

La Commission générale des Semaines sociales du Canada a tenu sa réunion d'automne à Montréal, le 14 novembre dernier. Le programme de la session de 1933 qui doit avoir lieu à Rimouski sur le Problème de la Terre a été définitivement fixé. Cette semaine se tiendra du 21 au 26 août 1933.

LA SEMAINE SOCIALE DE 1933

La Commission générale des Semaines sociales du Canada a tenu sa réunion d'automne à Montréal, le 14 novembre dernier. Le programme de la session de 1933 qui doit avoir lieu à Rimouski sur le Problème de la Terre a été définitivement fixé. Cette semaine se tiendra du 21 au 26 août 1933.

SUCCÈS DES ÉCURIES DE LA BRASSERIE DAWES

La province de Québec a remporté à la récente Exposition Royale d'Hiver de Toronto, de nouveaux succès qui font grandement honneur à ses éleveurs de chevaux et elle s'est assurée pour fins de reproduction, la possession d'un autre étalon grand champion de race percheronne.

"Monarch's Laet", junior et grand champion à l'Exposition d'Hiver a en effet été acheté par la Brasserie Dawes de Montréal, déjà propriétaire d'une vingtaine d'étalons percherons de prix, connus sous l'appellation de "Black Horses" et mis chaque année à la disposition des cultivateurs de la province pour fins de reproduction.

Plusieurs de ces étalons percherons appartenant à la Brasserie Dawes participent à la récente Exposition Royale d'Hiver de Toronto, où ils ont réalisé un record jamais établi jusqu'alors par un seul et même exposant. "Captivator", "Delbert" et "Leo Magnus II" décrochèrent les trois premiers prix de leur classe, parmi treize concurrents. Le premier prix pour la série des cinq meilleurs chevaux fut aussi décerné à la Brasserie Dawes, tandis que "Delbert's Likeness" une autre bête appartenant encore à la Brasserie Dawes fut classée immédiatement après le grand champion "Monarch's Laet" dans la classe des deux ans.

"Monarch's Laet", la plus récente addition à la série des "Black Horses" est un magnifique jeune étalon élevé au Canada, qui fut acheté de M. Carl Roberts de Osborne Man., président de la Canadian Percheron Association. Il arriva à Montréal sous peu et se joindra aux autres reproducteurs du groupe des "Black Horses". Le printemps prochain, il sera dirigé vers un certain district de la province de Québec, pour servir à la reproduction chez les cultivateurs.

Tous les "Black Horses" sont des étalons d'une valeur exceptionnelle, comme on peut le constater à la lecture de la liste suivante des prix qu'ils ont remportés aux diverses expositions cette saison:

"DELBERT": Senior et grand champion à Lachute, Ottawa et à l'Exposition Nationale de Toronto; senior et grand champion de réserve à London Ont; premier de classe à Ste Scholastique; second à son compagnon d'écurie "CAPTIVATOR" à l'Exposition d'Hiver de Sherbrooke et à l'Exposition Royale d'Hiver de Toronto.

"CAPTIVATOR": Second à "DELBERT" à l'Exposition Nationale de Toronto; senior et grand champion à Sherbrooke; second à "DELBERT" à Ste Scholastique; senior et grand champion de réserve à l'Exposition Royale d'Hiver de Toronto.

"LEO MAGNUS II": Senior et grand champion à Ormstown; second à "DELBERT" à l'Exposition Nationale de Toronto et à Ottawa; premier de classe et grand champion à Valleyfield et Laprairie; troisième après deux de ses compagnons d'écurie à l'Exposition Royale d'Hiver à Toronto.

"DELBERT'S LIKENESS": champion junior à Ormstown Lachute et à l'Exposition Nationale de Toronto; junior et grand champion de réserve à Sherbrooke; premier de classe à Ottawa et Valleyfield; second à "MONARCH'S LAET" à l'Exposition Royale d'Hiver de Toronto.

"DON PEDRO": Premier de classe et grand champion à Trois Rivières et Laprairie.

"BUMPER JALAP": Premier de classe aux expositions de Stanstead du comté de Missisquoi et de Bromes et second à Waterloo.

"KINGSTON": Grand champion aux expositions de Jacques Cartier et Laprairie; second à Québec.

"DISSIDENT": Premier de classe à Napierville.

"GARANT": Premier de classe à Napierville.

"EDGEHALL'S KNIGHT": Premier de classe à Ormstown.

Possédez votre volonté; fournissez lui constamment la grâce par une constante prière.

Agréable au Goût

La véritable Mélasse "BEMA" possède un piquant délicieux et une saveur distincte. Et aussi une grande valeur nutritive!

Elle est pure, non falsifiée — c'est du pur jus de canne à sucre de Barbade, préparé selon les exigences du gouvernement et cela pour votre propre protection.

Donnez-en aux enfants. Mettez-en sur la table et servez-vous-en dans la préparation des aliments!

Votre Epicerie Pa en Vente!

MARQUE BEMA La Véritable MELASSE Extra Fancy des BARBADES

Dentition facile

"Grâce aux TABLETTES BABY'S OWN, la dentition de mon bébé ne me donne aucun ennui," écrit Mme Thomas Shaw, de Hamilton, Ont. Des quantités d'autres mamans nous ont écrit la même chose.

Donnez des TABLETTES BABY'S OWN à VOTRE enfant pour maux de la dentition, dérangements d'estomac, fièvres bénignes, colique, rhumes, constipation, insomnie, et quand il est maussade, agité et mal en train. Se prennent comme des bonbons, et absolument SÛRES — voyez le certificat d'analyse dans chaque paquet de 2 cents. Plus de 1,250,000 paquets vendus en 1931.

TABLETTES BABY'S OWN Du Dr. Williams

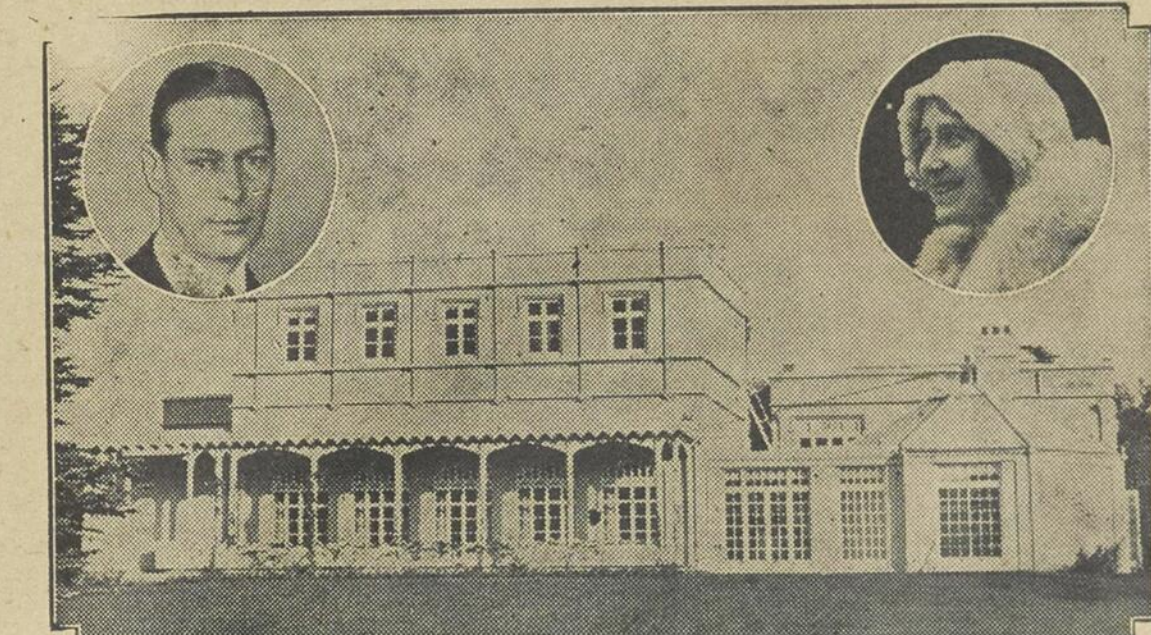
NOUVELLES DE RUSSIE

Propagande bolchéviste à bord des navires étrangers. — La Gazette Rouge du 5 octobre dernier apprend que l'"Interclub" des marins de Léningrad a été chargé d'organiser une bibliothèque léniniste à bord de chaque navire étranger faisant escale dans cette ville. D'après le même journal, les grèves des marins étrangers seraient préparées par ce club, qui ne représente le reste qu'un chaînon de l'organisation internationale pour la bolchévisation des marins. Il est en liaison constante avec de nombreux autres clubs du même genre à Marseille, Rotterdam, Montevideo, Barcelone, Sydney etc.

Un ralentissement dans la production du pétrole. — Les "Isvestias" reconnaissent que la production du pétrole qui a été forcée à l'extrême au cours des premières années du plan quinquennal subit actuellement un sérieux ralentissement. Pendant ces derniers mois, déclare le journal officiel des Soviets, "aucun trust n'a pu accomplir son programme... la production n'a atteint que les 86.1 p. c. des prévisions du plan et le forage seulement les 84.1 p. c. Le forage de nouveaux puits ne dépasse pas les 66.4 p. c. des prévisions du plan. Les "Isvestias" exposent ensuite en détail les défauts d'organisation qui ont provoqué cet inquiétant résultat.

Les ensemençements d'hiver. — La statistique soviétique permet d'établir que pendant l'époque habituelle où se font les ensemençements en Russie cette année 19.1 millions d'hectares de blé seulement ont été ensemençés au lieu de 35.6 ce qui représente les 53.7 p. c. des prévisions du plan. Après cette époque on a continué à ensemençer mais Moscou avoue que les perspectives concernant ces dernières emblavures ne sont guère réjouissantes. Il est intéressant de noter que là où les emblavures sont en plus grand déficit, ce sont dans les régions les plus productives, alors que dans les régions où il ne poussait de blé que suffisamment pour les besoins de la population sur place, les prévisions du plan ont été atteintes. Le gouvernement soviétique se heurte donc une fois de plus à la résistance passive des agriculteurs qui n'ont pas intérêt à produire plus que le nécessaire. Le retard des ensemençements a été une des principales causes de la disette actuelle; il influencera également la récolte de l'année prochaine.

La Nouvelle Résidence du Duc d'York



Voici une photographie de Royal Lodge, dans le parc Windsor, en Angleterre, que le duc d'York vient d'acheter comme résidence d'été. La duchesse a commencé à faire procéder à l'ameublement du vaste château.

LA BRAVURE EST RECOMPENSEE



L'héroïsme des membres de l'équipage du navire "Montcalm" du Pacifique Canadien a été récompensé par le gouvernement canadien. Au mois de mars dernier, les matelots du "Montcalm" sauvaient de la mort certaine une trentaine de canadiens en péril au large des côtes de la Nouvelle-Ecosse. On voit les membres de l'équipage réunis pour recevoir la récompense due à leur héroïsme. La présentation des médailles et des cadeaux fut faite par M. Edward Hawken, sous-ministre adjoint au département de la marine. M. Hawken est à gauche.

CONTRE LES PERSÉCUTIONS DU GOUVERNEMENT MEXICAIN

Les persécutions dont les catholiques sont l'objet au Mexique soulèvent l'indignation de tous les honnêtes gens. Sans autre raison que la haine de la religion on réduit le nombre des prêtres autorisés à exercer le ministère à un par 50,000 ou 60,000 âmes. Dans l'Etat de Vera Cruz c'est un pour 100,000 âmes. On ferme les séminaires et les églises, on chasse les évêques, on oblige les instituteurs à enseigner l'impie et l'immoralité etc. De nombreuses protestations sont adressées de partout au président Rodriguez à Mexico. Plusieurs viennent d'associations catholiques du Canada.

L'OISEAU BLEU

Livraison de novembre

Lisez-le, faites-le lire
Voyez la page frontispice de l'Oiseau bleu. Le dessin est de James McIsaac; il représente une troupe d'Eclaireurs canadiens français. Ceux-ci à la taille cambrée défilent devant le Carillon S. Coeur qui ondole sous la caresse de la brise. C'est le Salut au Drapeau.

Les articles de ce numéro sont aussi variés que possible. Madame Juliette Lavergne raconte l'histoire captivante de cette fleur de la Prairie mère de cette autre fleur Catherine Tekakwitha. Mlle M. Claire Daveluy

PRIX D'HIVER

la Colombie-Britannique

est la

CALIFORNIE

DU CANADA

PRIX REDUIT

de \$50

pour VANCOUVER

et VICTORIA

aussi

Seattle, Washington

Fuyez les rigueurs de l'hiver et allez vous reposer sous le climat enchanteur de la Colombie-Britannique. Golf et autres sports d'été sur la Côte, sports d'hiver dans les montagnes, tout près. Grâce à la coupure de \$50 dans le plus bas prix des billets ainsi qu'aux réductions dans les tarifs des hôtels, une vacances sur la Côte du Pacifique est aussi économique qu'attrayante.

Billets valables pour départ jusqu'au 28 fév. Retour valable jusqu'au 30 avril. De nombreux arrêts facultatifs en route.

D'autres billets réduits pour court séjour seront délivrés jusqu'au 22 déc. pour la Côte du Pacifique, y compris la Californie. Retour valable jusqu'au 25 janvier.

\$142.45

Renseignements et billets sur demande à C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyages, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore en s'adressant à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

PACIFIQUE CANADIEN

La Nouvelle Résidence du Duc d'York

VOICI LE RÉSULTAT DU GRAND EUCHRE ORGANISÉ PAR L'ASSOCIATION SPORTIVE DE MONTMAGNY EN LA SALLE DE CHEVALIER DE COLOMB, CE 23 NOVEMBRE DERNIER 1932.

GAGNANTS

1. Mlle Georgette Laberge,
2. Mlle Annie Bernier,
3. M. Léopold Caron,
4. Mlle Yvette Picard,
5. M. Jules Michon,
6. Mlle Annette Gaudreau,
7. M. Joachim Gagné,
8. Mlle Judith Boulet,
9. M. Dominique Fournier,
10. M. Téléphore Lachance,
11. M. Lucien Clavet,
12. Mme Eug. Tondreau,
13. Mme Albert Hudon,
14. M. Lucien Boulet,
15. M. Léo Cloutier,
16. Mlle Lucienne Fournier,
17. M. Maurice Bernier,
18. M. T. O. Fortin,
19. Mlle Thérèse Gendreau,
20. M. Emile Fortin,
21. Mlle Berthe Kirouac St-Eug.
22. Mme Nap. Létourneau,
23. Mlle Alice Bernier,
24. Mlle Jeanne Ruel,
25. Mme Lucien Casault,
26. M. Gérard Vézina,
27. Mme A. Gagné,
28. Mlle Lucienne Boulet,
29. M. R. T. Gagnon (Gér. B. R. of Can.)

PRIX

1 poêle électrique,
lampe électrique,
lampe de radio,
set à chaudière,
1 "toaster",
1 paire de patins,
set manucure,
boîte papier à lettres,
set de vaisselle,
set de broches,
rôtissoire,
1 sacochette,
set à l'eau,
cadrans,
1 "tray",
1 paire patins,
set de broches,
boîte papier à lettres,
boîte cigarettes,
piano,
set limonade,
set compact,
lampe électrique,
cafétière,
set toilette,
set de toilette,
plateau,

DONATEURS

M. Pierre Fournier,
Quebec Power Co.
M. André Lemelin,
M. Léo Cloutier,
M. J. M. Fortin,
M. Lacasse Rousseau,
M. Albert Blais,
M. Gérard Bélanger,
Dr J. Ant. Bélanger,
M. J. A. Papillon,
M. Edgar Boulet,
M. Raoul Levesque,
Maison Bacal,
M. Laurent Paquet,
M. Thomas Laberge,
M. Paul E. Paquet,
M. J. L. A. Normand,
M. P. E. Bernatchez,
M. Raymond Clavet,
M. N. Blanchet,
M. Ant. Côté,
M. Armand Paquet,
M. Lucien Thivierge,
Un ami,
M. Maurice Marquis,
M. Pierre Rousseau,
M. Roméo Caron,
Eug. Mainville.

thermos,
set manucure,
set de broches,
cafétière,
porte cigarettes,
cartes à jouer,
chemise,
1 jambon,
set à thé,
bonbonnière,
set de toilette,
set de broches,
cendriers,
boîte cigares,
fouillard,
2 ondules Marcel,
pot à tabac,
2 coiffures,
lumière de poche,
cendrier,
porte-cigarettes,
cafétière,
marquises,
1/5 lb
boîte chocolat,
set à thé,
set à limonade,
poudrette,
1 boîte riz,
parfumeuse,
assiette à sandwiches,
boîte biscuits,
1 bague,
va'se,
1/2 doz. pains
\$1.00 épicerie,
éléphant,
\$1.00 viande,
chemise,
\$1.00 savon,
pot à fleurs,
pot de chocolat,
1 panier,
1/2 doz. pain,
boîte de cigarettes,
boîte cigarettes,
cendrier,
\$1.00 viande,
bol à mayonnaise,
3 boîtes tafta,
moult à cigarettes,
1 balai,
boîte Mashmallow,
caisse de liqueurs,
assiette à fruits,
boîte cocoanuts,
carré,
bol et soucoupe,
bouteille de parfum,
bouteille de parfum,
pot de sucre,
paire de semelles,
pipe,
2 pressages habits,
pipe,

M. Geo. H. Fournier,
M. H. T. Pelletier,
M. Alfred Lacroix,
M. Aimé Marois,
Dr Paul Dupuis,
M. Ulric Tondreau,
Maison Davis,
M. Louis Boulanger,
M. Alfred Bruneau,
M. A. A. Blais,
M. Gérard Boulet,
M. Marius Bernatchez,
M. Ernest Côté,
M. Armand Proulx,
Maison Hélène,
Mlle Jeannette Collin,
M. Geo. A. Collin,
Mlle Alice Bernier,
M. Lucien Boulet,
M. Roland Laverdière,
M. Léandrus Thibault,
M. Louis Laberge,
M. C. A. Coriveau,
Beaumont & Frère,
M. Ulric Beaumont,
M. Roma Picard,
M. C. Eug. Létourneau,
M. Léopold Caron,
M. P. E. Boulet,
M. et Mme Alfred Renaud,
M. Aimé Gaumont,
M. J. L. Taschereau,
M. L. P. Collin,
M. Art. Laperrière,
M. Edgar Fortin,
M. J. P. Fournier,
M. Geo. O. Bélanger,
M. Adrien Gaudreau,
M. Louis Marchand,
M. R. A. Coriveau,
M. Albert Fournier,
M. J. P. Gagné,
Une amie,
M. F. Simonneau,
M. Wilfrid Proulx,
M. Ludger Lagacé,
M. Nérée Poulin,
M. Frs Boulet,
M. P. Emile Mainville,
Un ami,
M. Amédée Proulx,
La Cie de Balais Mont.
M. Ad. Bargari,
Atelier de Peinture,
Beaumont & Frère,
M. Jos. Clouston,
M. L. St-Pierre,
M. J. M. Bernatchez,
M. L. Fradette,
M. L. Laberge,
M. H. Mercier,
M. H. Courteau,
M. J. C. Lemieux,
M. J. E. Bélanger,
M. L. P. Côté,
M. P. L. Giasson.

Pour dames : Géraldine Tétu.

Prix d'assistance
Géraldine Couombe

Armand Lavergne
M.P.C.R.
Albert Laufer
J. A. Fortier
Gérald Collin
J. Roméo Thibault
Lionel Pelletier

\$20.00
3.00
2.50
2.00
2.00
1.00

R. T. Gagnon
Gér. B. R. of Can.
Edouard Boutin
J. Ad. Bernier
Jos. Thibault
Welly Paquet
Laval Paquet

5.00
3.00
2.00
2.00
1.00
1.00

Offerte par
Maurice Collin,
Vice-Prés. Mfg. Meubles.
Un Ami
Geo. E. Collie
J. N. Dubé
Téléphore Couombe
Chin Hop Got Soo
Noma Beaumont

REMERCIEMENTS.

Les membres de l'Association Sportive de Montmagny désirent remercier par la voix de notre journal toutes les personnes qui ont contribué au succès de cette partie de cartes, soit par offrandes de prix, souscriptions ou assistance au "Euchre."

MINUTE DE SILENCE

La "Croix"

Ne me demandez pas des récits de bataille.

Ne me demandez rien...
Un peu de nonchaloir sur ma bouche défilait.

Taisons-nous... Tout est bien.
François BARON,
tué à Moyenneville le 5 mai 1918. Il avait 20 ans.

Quelle a été votre plus grande émotion le 11 novembre?

A brûle-pourpoint, j'ai posé cette question hier soir, à un ami venu à Paris, en délégation pour participer aux fêtes de l'Armistice.

Mon ami se recueillit, cherchant à bien préciser sa pensée. Puis, lentement il me dit ce que vous allez lire et que je transcris de mémoire, mais

presque mot pour mot.

... J'ai à peu près, me dit-il, participé à tout vendred.

J'ai d'abord entendu une messe matinale pour les soldats tombés au champ d'honneur.

Ensuite, je me suis rendu à la cérémonie officielle. J'étais présent quand les drapeaux sortirent des Invalides...

J'ai vu le défilé des troupes vers l'Arc de Triomphe.

J'ai assisté à l'arrivée du président de la République. J'ai remarqué son premier salut à son arrivée aux Invalides et la piété avec laquelle il s'inclina devant la tombe du Soldat Inconnu, qui, dans cette froide matinée était toute frémissante de fleurs.

A ce moment les Champs Elysées, au-dessus desquels s'étendait un voile mélancolique d'automne, présentaient un spectacle unique.

A perte de vue, moutonnaient la foule. Tout le peuple de Paris était là... toutes les classes sociales, coude à coude, cœur à cœur.

Un peu partout au milieu de cette foule des notes de couleurs. L'uniforme sombre des polytechniciens, les plumes blanches des Sts Cyr, les casques brillants, les sabres qui étincelaient les mosaïques des turbans des troupes d'Afrique... les drapeaux, grandes fleurs qui, elles émergeaient au-dessus de tout.

C'était grave, puissant prenant pas "pompes funèbres" du tout.

Et, déjà cette vision de la France reconquise m'émouvait...

A côté de moi, un homme de la société prend dans ses bras un pauvre petit "Poulbot" qui, en se dressant sur ses jambes n'arrivait pas à voir les soldats.

Cette voix 11 heures.
Cette heure tout le monde l'attend



Pour tous les

DÉSORDRES du REIN

prenez les

Pilules

Dodd pour le Rein

s'y prépare...

La garde républicaine ouvre le ban. Une détonation retentit au sommet de l'Arc de Triomphe. Doucement... très doucement un roulement de tambours...

C'est la minute de silence qui va commencer... qui commence...

Alors... oh, alors...

De toute cette foule monte une incompréhensible émotion... Ma gorge se serre... je mords mes lèvres...

Toute ma vie, je verrai ces drapeaux pieusement inclinés vers la terre, ces fronts découverts et penchés sous le poids du lourd souvenir... ces soldats, rigides, la main au képi, l'innombrable foule, subitement immobile... les Champs Elysées frivoles et commerciaux... comme frappés de stupeur... eux aussi, au garde à vous...

On entend le Silence...

Et ce silence dit:

Nous n'avons pas oublié...

Nous sommes venus ici en mémoire de vous, quinze cent mille morts, qui reposez un peu partout à notre frontière... morts qui nous avez donné la Paix...

Et, chaque année à la onzième heure, du onzième jour, du onzième mois nous reviendrons au bord de la tombe symbolique vous supplier de veiller sur la Patrie bien-aimée afin qu'elle conserve cette paix dans l'honneur et que nous ne revoyions jamais "ça".

Une vibrante sonnerie de clairons. Les cloches lointaines des églises. La minute de silence est finie...

Déjà...

Les fronts se relèvent... les yeux brillent... Dans plusieurs autour de moi, j'ai vu des larmes...

Pendant quelques instants, le cœur de tout un peuple a battu à l'unisson, communiqué à la même pensée au même amour...

Voilà ce qui fut ma grande émotion d'hier celle que j'emporte là-bas dans ma province... celle que je dirai à ma femme et à mes enfants afin qu'eux aussi... eux surtout n'oublient pas... n'oublient jamais.

Et puis, j'ai suivi la foule. Elle voulait défilé... Moi aussi.

J'ai passé lentement devant la petite flamme verte...

J'aurais voulu m'arrêter... méditer...

C'était impossible.

Cette flamme elle s'élevait sans cesse, et sans cesse retombait pour remonter encore. On aurait dit l'âme des morts surgissant de la tombe pour indiquer obstinément aux vivants le chemin qui monte...

Avant de repartir, j'ai regardé, une dernière fois l'Arc de Triomphe qui tout griffé de noms de gloire, se silhouettait, formidable, dans le ciel de cendre.

Et je me disais en m'éloignant: ... Non il n'est pas possible que la fille de tant de sang et de tant de larmes soit à jamais abandonnée du ciel...

Et je m'en suis allé avec une invincible espérance au fond du cœur.

— Merci, dis-je à mon ami, en lui serrant chaleureusement la main...

A moi aussi, vous avez fait du bien...

Pierre l'ERMITE.
(Reproduit de l'Action Catholique du 26 novembre 1932.)

SUR LA SCÈNE!...

C'était un soir de novembre, sans lune, sans étoiles, presque lugubre; et de ces soirs où tout est morne et engourdi, et où l'on sent l'incapacité absolue de tenter un effort, un élan généreux.

Un groupe de jeunes gens causait sans entrain à la porte de la salle paroissiale, se demandant si vraiment ils devaient entrer à la représentation que quelques belles et charmantes jeunes filles du village avaient si précieusement préparée sous le sage patronage de leur digne curé.

Le voile qui flottait dans l'espa-

ce, en face de l'immense foule, cachait une scène que la masse des spectateurs d'un grand cinéma ne manquerait certainement pas d'apprécier, d'applaudir et de féliciter. Le théâtre scintillant des reflets du paon, accueillait la lumière tamisée des lampes toilettes pour cette occasion, de damas et de dentelle.

Enfin, huit heures sonnent. Dans ce cadre élégant, les délicieuses demoiselles aux costumes originaux, à l'allure élégante et à la beauté parfaite, semblent débiter comme si rien d'anormal se fut tramé entre elles, oubliant même l'impression chaleureuse qu'elles causent à chaque assistant par leur rôle particulier. Elles n'osent rien approfondir et leur nutisme obstiné tourne à l'oubli de soi-même: aisances de nobles âmes qui se dévouent sans comprendre toutefois l'admiration de la foule.

Le silence s'appesantissait toujours en se prolongeant parfois quand seuls les applaudissements le vinrent rompre enfin, dans les frémissements répétés, et c'est ainsi que la pièce se déroulait graduellement avec la finesse, la légèreté et l'haileté que personne n'eût, une heure auparavant, jamais soupçonnées.

Parmi les nombreux étranger venus des paroisses environnantes, se trouvait un jeune homme au regard fixe, dont les yeux ne perdaient pas un seul geste de la comédie, et dans le coin desquels, silencieusement, mais douloureusement, quelques larmes amères se perlaient "chagrines" à ses paupières devenues trop humides.

Que s'est-il donc passé en lui pour qu'il eût tant d'amertume? Était-ce les étapes de la représentation qui l'impressionnaient jusqu'aux larmes, ou encore, était-ce le souvenir de quelques HEURES EXQUISSES qui venaient lui bouleverser le cœur, ce cœur pourtant si aimant, si sympathique, pour le plonger dans le domaine de la douleur?

Ni l'un ni l'autre sans doute; mais au début de cette soirée nous l'avons vu pousser du coude son camarade près de lui, et lui dire:

Vois, elle est là... elle joue, elle aussi! C'est bien elle, celle que j'aime celle que j'aimerais toujours. Pour tant, elle a son fiancé! son aimé! son adoré!

Pauvre garçon, que la griffe du destin a si cruellement enserré... Il est là, de plus en plus attentif à la scène qui se déroule sous ses yeux scène que sa bien-aimée ne cesse de rendre plus grave, plus imposante, plus étonnante et surtout plus douloureuse. N'est-il pas triste et regrettable à la fois de le voir?... Pour lui, contrairement aux autres qui se livrent cœur joyeux aux bons quart-d'heures, ces minutes ne sont nullement charmantes sous leur cachet où se filtrent d'épineux remords qui ne cessent de le torturer involontairement, mais tout de même, réalisant qu'il a si terriblement puisé l'aimée dans la sobriété de l'infortune.

Qu'il est dur, qu'il est angoissant même se dit-il, de la revoir après des mois et des mois d'absence pour la retrouver ainsi déguisée, enserrée dans l'ample costume de l'actrice qui moule si bien sa taille flexible jouant un rôle un peu comme celui qu'elle me jouait un jour... Oh! s'écria-t-il intérieurement dans l'accès foudroyant de ses tourments. Quel malheureux. Quel victime suis-je donc, pour que je sois venu, ce soir, m'asseoir à cette table de festin...

Quel est donc celui qui m'arrachera un jour cet hérisson insupportable? Ou donc est l'heure qui cessera de sonner pour prendre une seconde à me dire d'une voix haletante:

Pauvre victime d'amour, souviens-toi que chacun aura son tour!

Déjà la foule se précipitait à la sortie, arrachant le jeune homme à sa morne rêverie; lorsque soudain, il la vit disparaître derrière le rideau qui semblait, au moins, cacher un peu la rude réalité pour faire place à la douce vision. Il la regarda de nouveau, se retournant même pour la regarder une dernière fois, il ne vit plus que son pied mignon qu'achevait d'embrasser le déroulement du voile. Il aurait voulu s'arrêter, lui crier de nouveau son amour, son désespoir, sa peine; mais la foule devenue de plus en plus opaque, lui interdit de rebrousse-chemin... Jamais, il ne l'avait connue aussi belle, aussi élégante, aussi noble, aussi enviable que ce soir-là: belle comme une reine, mise comme une princesse, charmante comme une duchesse, sa bien aimée venait de jouer un rôle qui n'affectait d'aucune manière non seulement ses appréciables, mais aussi ses louables qualités.

"Guy des Monts."

L'ACHAT DES PRODUITS CANADIENS

Acheter un produit canadien de préférence à un produit étranger. Lorsque l'on paie à peu près le même prix et que l'on obtient la même qualité, est-ce non seulement faire acte de patriotisme, mais de sens pratique des affaires. Malheureusement nous n'y pensons pas assez, nous vivons ainsi de travail par notre propre insouciance, nos propres patriotes.

Le Canada est encore en pleine crise la dépression se fait sentir partout bien que les économistes voient des signes d'amélioration et le retour à des jours plus heureux.

Nous nous plaignons des temps difficiles et cependant il est certain

que plusieurs ne font pas ce qui devrait être fait pour accélérer le retour à la prospérité. Il faut procurer du travail aux Canadiens. Telle est la clef de la situation. Les secours directs peuvent aider temporairement mais le travail seul peut résoudre le problème efficacement. L'achat des marchandises canadiennes, sous quelque forme que ce soit peut aider à atteindre ce but.

En favorisant les marchandises et les produits du Canada on mettra plus d'ouvriers canadiens au travail l'argent circulera davantage et le pouvoir d'achat sera augmenté.

Qui en profitera toute la population. Il ne s'agit pas ici d'une classe privilégiée. Par ce moyen on aidera à la classe ouvrière d'abord, aux marchands, aux fermiers, aux industriels et aux hommes d'affaires.

Lorsque la classe ouvrière travaille le tout va bien. C'est le signe infaillible de la prospérité d'un pays. Il y a des centaines de mille chômeurs au pays. L'achat de produits canadiens de préférence aux produits importés ne donnera pas du travail à tous ceux qui n'en ont pas, mais ce sera un commencement d'amélioration. Le commerce s'en portera mieux et incidemment la classe agricole en profitera.

Comme l'exportation de nos produits agricoles aux États-Unis est pratiquement arrêtée il faut pour obtenir des meilleurs prix que la consommation domestique augmente ce qui ne peut se faire qu'avec l'amélioration du pouvoir d'achat.

On vient d'indiquer l'un des moyens qui peut y contribuer.

Le principe d'une importation saine consiste surtout à importer ce que le pays ne fabrique ou ne produit pas.

L'ALMANACH VERMOT EST PARU

UN GRAND MARIAGE A MONTREAL



De gauche à droite, Mlle Dorothy Lewis, madame Steer, née Elinore Mary Lewis, dont le mariage à M. John Harold Lewis a été célébré le 15 octobre, et Mlle Marguerite Lewis. La mariée est la fille de M. et Mme dame Hubert John Lewis, de l'aristocratie montréalaise.

MAINTENANT A PRIX REDUITS!

GIN CANADIEN MELCHERS CROIX D'OR

10 oz. Autrefois \$1.15
MAINTENANT \$1.00
TAXE COMPRISE

26 oz. Autrefois \$2.70
MAINTENANT \$2.30
TAXE COMPRISE

40 oz. Autrefois \$3.90
MAINTENANT \$3.30
TAXE COMPRISE

DE BEAUCOUP LE MEILLEUR, A AUCUN PRIX.

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTREAL

J., A. STE MARIE,
Ste-Anne de la Pocatière, P. Q.

UNE FANTAISIE DE JOLIE FILLE

Pittsburg 27 Spéciale — Jessie Rouders 21 ans, jolie blonde qui tient un magasin dans la gare Pennsylvania, connaît un grand nombre de personnes et elle lit beaucoup. Récemment, lisant une nouvelle dans laquelle on racontait qu'une jeune étudiante d'université avait proposé le mariage à un grand nombre d'hommes pour savoir comment sa demande serait accueillie Jessie décida de faire de même "just for fun".

"Je veux savoir combien diront 'oui' et combien 'non'. Des 33 premiers à qui elle offrit le mariage, 30 dirent 'oui' trois dirent 'non' et deux ne voulurent pas se prononcer. Les deux qui ne se prononcèrent pas, raconte-t-elle étaient très gênés. L'un est un commis de maille et l'autre un opérateur de télégraphe.

Quand on lui demanda si elle était sérieuse, la jeune fille répondit dans la négative.

"Mais on peut vous poursuivre" lui retourna-t-on.

"Quel intérêt aurait-on, je ne possède rien et je ne pourrais pas payer" dit-elle.

DEUX JEUNES FILLES VICTIMES DE LA CRISE

Weston Ont 27 Spéciale. — Vivant dans une tente, en face de la résidence magnifique d'un des malheurs financiers viennent de les chasser, deux jolies filles, maintenant sans argent, tentent de subsister avec les petites sommes qu'elles peuvent gagner au lieu d'accepter l'argent des secours directs que la ville donne à ses pauvres.

Il y a deux ans, elles possédaient une fortune de belle envergure et elles occupaient l'une des plus belles résidences de la ville. Frappées par la dévotion financière, elles ont maintenant perdu tout ce qu'elles avaient et elles ont dû vendre leur petit chalet parce qu'elles ne pouvaient plus payer les taxes. Il est maintenant la résidence d'un avocat.

Les deux sœurs ont reçu une excellente éducation. L'une enseigne la musique et la seconde est une cantatrice de grand talent. Elles tentèrent de passer la crise mais elles ne le purent pas et elles en sont réduites à habiter une tente en face de la résidence magnifique où elles furent élevées.

Le conseil de ville leur a offert de l'aide mais cela fut refusé. On se demande, à la veille de l'hiver, comment elles pourront continuer à habiter leur maison de toile.

MADAME JUDD S'ENVALENDRA-T-ELLE ?

Phoenix Arizona 27 Spéciale — La cour d'appel décidera bientôt si madame Winnie Ruth Judd, la "tigresse rouge" comme on l'appelle depuis le meurtre de ses deux amis sera pendue. Dans l'affirmative, madame Judd, sera la première femme à subir ce châtiment dans l'état de l'Arizona.

Enfermée dans la cellule de la mort depuis plusieurs mois, madame Judd ne compte que sur son sexe pour échapper à la mort car elle n'a pas pu prouver qu'elle agissait pour sa propre défense lorsqu'elle abattit à coups de revolver ses deux amis. Elle avait plaidé "folie" mais des observations suivies depuis plusieurs mois n'ont pas pu convaincre la cour que la meurtrière ne jouit pas de toutes ses facultés mentales.

Il ne lui reste donc que deux espoirs reposant sur une décision favorable de la cour d'Appel et sur la clémence du gouverneur de l'état. Ses avocats sont actuellement à préparer leur appel au gouvernement et font signer des requêtes dans tout l'état pour l'appuyer.

Depuis le crime, il y a un an, madame Judd est devenue une femme complètement ignorée après le retentissement qui entourait la mort de madame Agnes Ann Leroy et de madame Samuelson. Après avoir tué ses deux amis, madame Judd mit leurs cadavres dans une grande mal le et fit porter le lugubre colis à la gare pour expédition à Pittsburg. A l'arrivée du colis à cet endroit, les employés de la gare, voyant du sang sortir de la valise, crurent que celle-ci contenait de la venaison illégalement introduite dans l'état et quand madame Judd et un compagnon se présentèrent pour retirer le colis, on leur déclara qu'ils ne pourraient l'avoir qu'après qu'on l'aurait examiné. Madame Judd déclara en riant qu'elle allait chercher les clés et elle partit pour ne plus revenir. Voyant que personne ne revenait avec le colis les employés de la gare avertirent la police et quand on ouvrit la valise on se trouva en présence des deux cadavres des amis de madame Judd. Une longue enquête conduisit les limiers à la maison de la meurtrière mais elle était disparue et elle ne fut retrouvée que longtemps après.

Après un procès sensationnel, elle était condamnée à être pendue.

RHUMES DE POITRINE CE TRAITEMENT EXTERNE LES ENRAYE DE

2 FAÇONS à la fois !



Mère! Les toux nocturnes des enfants peuvent être généralement enrayées par une application de Vicks. Frictionnez vivement et couvrez d'une flanelle chaude.

Quand un rhume descend sur la poitrine, ne courez pas de risques. Mettez-vous au lit et commencez le traitement Vicks à double action.

Frictionnez-vous vigoureusement la gorge et la poitrine avec du Vicks et couvrez-vous avec une flanelle chaude. Le soulagement s'obtient de deux façons :

- (1) Par stimulation — A travers la peau, comme un cataplasme, le Vicks fait sortir l'oppression et la douleur.
 - (2) Par inhalation — Ses vapeurs médicamenteuses, que dégagent la chaleur du corps, sont aspirées directement par les voies respiratoires.
- Pour augmenter l'effet stimulant, faites rougir la peau sur la gorge et la poitrine avec des serviettes humides chaudes avant d'appliquer le Vicks.

VICKS VAPORUB

Plus de 26 Millions de Pots Employés Chaque Année

VOTRE HOROSCOPE

LES PERSONNES NÉES EN DECEMBRE

- 1o Obtiendront la fortune tardivement.
- 2o Seront célèbres par leurs découvertes.
- 3o Esprit cherchant l'inconnu.
- 4o Héritage considérable ou gros lot.
- 5o Aptitude aux sciences. Richesses.
- 6o Mariage d'amour riche.
- 7o Esprit novateur : célébrité.
- 8o Menace de grandes infortunes.
- 9o Amour des sciences secrètes.
- 10o Existence remplie d'embarras.
- 11o Caractère aimable et sympathique.
- 12o Aptitudes aux sciences occultes.
- 13o Réussite dans la vie.
- 14o Vieillesse heureuse.
- 15o Tête chaude; tentative de suicide.
- 16o Caractère léger, dissipé.
- 17o Divorce et remariage.
- 18o Grands embarras jusqu'à 30 ans.
- 19o Fermété, patience.
- 20o Amour du pouvoir.
- 21o Richesses dans arts et métiers.
- 22o Succès dans la diplomatie.
- 23o Grande faiblesse de caractère.
- 24o Sagesse, prudence et circonspection.
- 25o Amour de la vérité et de la justice.
- 26o Caractère pointilleux.
- 27o Esprit généreux, cœur loyal.
- 28o Caractère léger, insouciant.
- 29o Très nombreuse progéniture.
- 30o Mariage heureux à 30 ans.
- 31o Fortune par legs inattendus.

Extrait du "Guide de la Famille" de la Pharmacie Lachance, actuellement chez l'imprimeur. Il contiendra les horoscopes pour les autres 11 mois de l'année. Hâtez-vous de faire venir cet intéressant Guide contenant des tables : intérêts simple et composé ; des conseils de ménage pratiques, etc. Il sera envoyé gratis et franco aux personnes envoyant leur nom et adresse à la Pharmacie Lachance, 870 Ste-Catherine Est, Montréal.

PREMIÈRE NEIGE

Sous l'averse des fleurs du ciel naît le matin... Les pieux du jardin, gris sous leur tuque blanche, Ont des airs drôles de lutins, Tandis qu'en tapinois, de sa molle avalanche La neige ouate les chemins.

Les toits emmitoufflés de flocons éclatants Ressemblent, ce matin, à de petites vieilles Dont se dénouent les cheveux blancs. Et les nids désertés sont de fines corbeilles Où s'amasse un duvet d'argent.

Le mont couvre son front d'un blanc linéol de mort, Tandis que les bouleaux gantent leurs doigts de givre, La nature endormie s'endort; En ce vernal matin, elle a cessé de vivre Car il neige au dehors.

Et dans l'obscur taudis, où le froid s'est glissé, Le gueur à la fenêtre a tendu sa prune : Sur son seuil l'hiver est dressé; Et son front s'est creusé d'une ride nouvelle En songeant à ses bas percés.

Clément MARCHAND.

LA FRANCE ET LE DÉSARMEMENT

Il n'est pas rare à l'étranger et sur tout en Amérique d'entendre soutenir l'opinion que c'est la France qui est le principal obstacle au désarmement universel. Par son obstination à conserver une force armée puissante, elle obligerait les autres nations à en faire autant. De là à lui prêter des visées impérialistes il n'y a qu'un pas, et on ne manque pas de le franchir.

Pareille façon de voir résulte de ce que l'opinion étrangère n'est pas informée des conditions vraies où se trouve la France. Supposons un instant qu'au lieu de n'avoir rien à craindre du Canada et du Mexique les Etats Unis soient voisins d'une nation peuplée de 180 millions d'habitants. Supposons cette nation habitée par une population belliqueuse; de traditions militaires et ne cessant de revendiquer les états de Texas, du nouveau Mexique et de la Californie. La proximité d'un tel voisin obligerait évidemment le gouvernement des Etats Unis à prendre des précautions militaires sérieuses, et nul ne pourrait l'en blâmer.

Or, cette situation hypothétique est exactement où se trouve la France. Elle a à ses portes une nation dont la population est de moitié supérieure à la sienne, et qui, par la couche de ses hommes d'Etat comme des simples particuliers, ne cesse de revendiquer les territoires que la guerre lui a fait perdre. Non contente d'entretenir une excellente armée de métier, supérieurement instruite, l'Allemagne dispose en fait de puissantes organisations : hitlériens et casques d'acier, animés d'un ardent désir de revanche, et qui du jour au lendemain feraient de redoutables soldats. De plus, prétendue détresse financière ne l'empêche pas de construire les fameux mais coûteux "Cuirassés de poche", type Deutscher Schlang, très supérieure comme vitesse, protection et armement aux navires étrangers de même tonnage. Enfin singulier paradoxe, à une époque où tout le monde parle de désarmement, elle émet la prétention d'augmenter ses forces militaires.

On conçoit sans peine qu'après d'un tel voisin, la France ne puisse désarmer. Certes elle est pacifique, mais elle tient à sa sécurité. Est-ce à dire que la France n'a pas donné des gages à la politique de paix dont elle se réclame ?

Mieux que des paroles, les chiffres répondront à cette question. Après la guerre mondiale, le service militaire durait 3 ans en France. Il n'est plus maintenant que d'un an. Le nombre des grandes unités qui était de 12 divisions d'infanterie et de 10 divisions de cavalerie est tombé à 25 divisions d'infanterie et à 5 divisions de cavalerie. Soit une réduction de plus de 50 p. c.

Est-ce là pour l'avenir, l'indice d'une politique impérialiste ?

Telle est pourtant la situation de la France d'où ressort son éclatante bonne foi.

de Roy-Lacroix.

RAPPORT DU C.N.R.

Montréal 29. — Le rapport mensuel du Chemin de fer national du Canada pour le mois d'octobre 1932 accuse une augmentation dans les recettes nettes de ce mois de \$1,083,724, ou de 58.84 p. cent, par comparaison avec les chiffres d'octobre 1931. Durant le même mois les recettes brutes ont diminué de \$1,831,870 ou de 11.44 p. cent et les dépenses d'exploitation de \$2,915,594 ou de 20.57 pour cent.

Les revenus nets du réseau national durant les premiers dix mois de l'année accusent une augmentation de \$3,718,071 ou de 68.76 pour cent sur les chiffres de la période de 1931 correspondante alors que durant la même période les recettes brutes ont diminué de \$2,157,704 ou de 18.28 pour cent et les dépenses d'exploitation de \$3,875,775 ou de 21.57 p. c.

Voici un tableau sommaire des chiffres de l'exploitation pour octobre :

	1931	1932
Rev bruts	14,186,896	16,018,766
Dep d'expl.	11,261,423	14,177,017
Rev nets	2,925,472	1,841,748
	1,831,870 Dim	
	2,915,594 Dim	
	1,083,724 Aug.	
Quotient d'expl.	79.38	88.50
Sommaire des premiers dix mois :		
Rev bruts.	121,413,877	148,571,581
Dep d'expl.	112,288,287	143,164,062
Rev nets	9,125,589	5,407,518
	27,157,704 Dim.	
	30,875,775 Dim	
	3,718,071 Aug.	
Pourcentage d'expl.	92.48 p. c.	96.46 p. c.



LA SANTÉ PENDANT L'HIVER

Une de nos chansons comiques demande où vont les mouches pendant l'hiver ? La même question pourrait se poser au sujet d'un grand nombre d'individus qui semblent disparaître aussitôt qu'il commence à faire froid. Pendant l'été et l'automne, ils passent tout le temps possible au dehors, mais dès le commencement de l'hiver ils se renferment dans leurs maisons et ne sortent que pour se rendre au bureau et pour retourner chez eux.

La maladie est plus répandue durant l'hiver que pendant toute autre saison, mais le temps froid n'en est pas la cause. Ce sont plutôt nos habitudes qu'il nous faut blâmer dans ces circonstances.

Vivre dans des pièces surchauffées et mal ventilées nous rend moins capables de résister aux assauts des maladies. Celui qui ne respire pas le bon air du dehors que lorsqu'il se rend à la hâte, au tramway qui le conduit à son bureau et qui retourne le soir pour se renfermer à la maison, ne peut pas attendre d'être en bonne santé.

Sans doute, les repas de cet individu sont les mêmes l'hiver comme l'été, donc s'il mange en quantité suffisante l'été, sa nourriture pendant l'hiver sera exagérée. L'été, il passe son temps au dehors à jouer et à marcher et l'activité de son corps lui facilite l'assimilation de ses aliments. Renfermé dans la maison, cependant, il ne s'exerce pas, donc son corps devient surchargé, la digestion ne se fait pas d'une façon normale, et la constipation et l'excès pondéral se déclarent chez lui.

Les grands muscles du corps ont besoin de l'exercice tous les jours. Marcher au dehors pendant au moins une heure chaque jour nous donne un moyen d'exercer nos muscles et de respirer le bon air.

Celui qui ressent la fatigue au printemps peut se dire que c'est son régime pendant l'hiver qui en est la cause. Il ne doit pas se priver de l'air du dehors parce que l'air est froid. Le bon air est nécessaire à la santé. Nous devons ménager une ouverture dans la fenêtre de notre chambre à coucher, l'hiver comme l'été, petite ou grande selon la température du dehors et tenir la température de nos autres pièces au niveau d'environ 68 degrés.

Nous devons enlever nos vêtements du dehors quand nous sommes à la maison, afin d'éviter la transpiration excessive et le refroidissement soudain quand nous sortons. Evitons les excès alimentaires qui nous surchargent le corps et qui rendent difficile la digestion.

Suivons ces simples prescriptions de l'hygiène et une meilleure santé en sera notre récompense.

LES BRASSEURS ONT COMMENCÉ LA GUERRE

Boston 27 Spéciale — Possesseurs de millions, des capitalistes canadiens et américains ont commencé une guerre pacifique pour obtenir le contrôle de la fabrication de la bière dans les principaux centres des Etats-Unis. Les factions rivales essayent d'acheter toutes les manufactures de la Nouvelle Angleterre et tous les noms fameux : tout ce menu ménage a été casé par la victoire de Roosevelt et par le vote humide donné par la grande majorité des américains. Le rappel de la loi Volstead est maintenant une certitude et les barons de la finance se préparent à en profiter. L'un des syndicats les plus puissants du Canada, la Canadian Brewers Association, de Winnipeg à \$20,000,000, à sa disposition pour financer ses projets et les intérêts financiers de New York sont prêts à jeter \$30,000,000 dans la Nouvelle Angleterre pour s'assurer la victoire.

Les deux camps ont des émissaires dans toutes les villes importantes, à Boston, Springfield, Lawrence, Lowell, Worcester et ils négocient avec les propriétaires des anciennes brasseries et avec les propriétaires des noms enregistrés des bières fameuses avant l'avenue de la prohibition.

Une offre de \$500,000, comptant pour l'une de ces manufactures a été refusée et un propriétaire d'une manufacture démantelée à Roxbury a ger la loi Volstead.

LA PRÉPARATION DES PEAUX DE RENARDS POUR LE MARCHÉ

COMMENT TUER UN RENARD.

Le renard ne doit pas être saigné, assommé ou étranglé. On doit éviter soigneusement tout procédé qui peut maculer de sang, la peau ou la fourrure.

On tient la bête par le cou avec les pinces d'une main, et de l'autre main, on retient la queue et les pattes de derrière. On dépose l'animal sur un bout de planche ou de madrier bien propre puis, avec le talon, on mieux le genou, on écrase tout simplement la poitrine à la hauteur du cœur. La saignée se fait par en dedans. Une pression de quelques instants suffit.

Choisir de préférence un temps froid et sec pour faire l'abattage.

refusé \$350,000, comptant pour sa propriété. Des fortunes sont prêtes à changer de mains pour la possession des noms fameux "Sterling ale", "Vienna" et "Pavonia".

Un canadien, James L. McCarthy de Winnipeg, dirige la lutte contre les intérêts américains. Les canadiens ont des brasseries en opération près de la frontière et ils sont en meilleure position que leurs concurrents américains puisqu'ils pourront commencer à livrer leurs bières dès que les états auront décidé d'abroger la loi Volstead.

SIROP de MAÏS EDWARDSBURG "CROWN BRAND" Le coût est minime. la saveur exquise, forte valeur nutritive

The CANADA STARCH CO., Limited, MONTREAL

L'amour l'effrayait...

C'est-à-dire l'amour pauvre, dans un 3 pièces, au quatrième, avec des meubles bourrés de mastic et, à tous les ans, un bébé payé à la petite semaine comme le radio et la laveuse...

C'est alors que Marceline jeta elle-même dans les bras de Suzy le beau Bertrand qu'elle chérissait pourtant du fond du cœur... Mais, à la veille de voir l'aimé s'agenouiller à l'autel avec la rivale, Marceline mesura tout à coup toute l'étendue de sa folie... Mais était-il trop tard ? Vivez avec elle ces heures d'angoisse en lisant

AMOUR! QUAND TU NOUS TIENS...

UN RECUEIL DE NOUVELLES PAR EDOUARD HAINS 180 pages — Vient de paraître. 75 sous, franco — Adressez mandat-poste à LA REVUE DE GRANBY, GRANBY

UN MONASTÈRE DANS LA MONTAGNE



La plupart des monastères sont construits dans des localités isolées et le monastère de Megaspaliou, en Grèce, ne fait pas exception à cette vieille coutume. On le voit dans cette vallée, entourée de rochers géants.

NOUS RECOMMANDONS La Bière Champlain - SPECIAL - FABRIQUEE PAR LA SEULE BRASSERIE INDEPENDANTE, CANADIENNE FRANCAISE!

Le "Porter" Champlain est l'aliment par excellence qui mérite bien le nom qu'on lui a donné de "PAIN LIQUIDE"

L'ODYSSÉE D'ANGÈLE

—Angèle hâtez-vous!... Son père appelé hier par voix téléphonique s'en allait au village ce matin-là, il eut été heureux de conduire par la même occasion à la classe un peu éloignée de la demeure familiale, la petite pour qui sans bien s'en rendre compte, son cœur accuse une plus vive inclination.

Mais l'heure d'appointement est précise et le chemin pas du tout route nationale, ignore l'asphalte et même la gravelle encore commode; il n'est que bosses et grumeaux de terre bouleversée et dures ces bosses!... alors.

C'est peut-être un peu tôt aussi pour l'heure de la classe, mais le fait du trajet en voiture vaut bien quelques minutes d'attente, elle les donnera à l'étude: jamais trop bien s'en les leçons.

—Etes vous bientôt prête Angèle. La petite ne répond pas.

Le soleil a déjà frappé aux volets clos avec le même résultat de négative réponse: elle dort.

Et le papa qui n'a plus loisir d'attendre de bougonner "Elle marchera". Mais il est mécontent le papa.

L'escompte du caquetage de sa fillelette avait flâté de plaisir l'amour paternel. Et cette paresse... Brin cette paresse ne dit rien à son incessant besoin d'activité: elle dort... il est parti...

Est-ce du désappointement de la solitude ou disposition d'humeur mal levée... Est-ce enervement du temps perdu à cette course quand la terre attend les dernières poignées de semence avant l'arrangement du potager en retard. Est-ce le fait du devant de porte au gazon mal tondue, il n'est pas en condition ordinaire le papa et "Poivrot" le bon vieux cheval, l'a appris... lui qui ignore pour ainsi dire la cruauté des mèches de fouet il ressent: deux grands coups, deux coups vifs que d'ordinaire l'écho répercuté sans mal pour lui... il y a quelque chose dans l'air.

Oui sûrement des choses.

D'abord ce bon parfum qui grise, enlaidissant celui de la violette, l'éternelle violette, toujours à l'ombre même dans la victoire, les parfums actuels n'ont guère de durée, les sien ont toute la saison des fleurs... à peu de jours près, ne sont-elles sœurs du chrysanthème...

Il fait bon flâner dans l'atmosphère, les lilas épanouissant ses thyrses mauves en un désir d'atteindre des nuages... des nuages, qui se teignent de ce coloris... pour aller chercher... de la pluie... Tiens c'est pourtant vrai... Des nuages à pluie, ce mauve allongé sur acier, en course rapidité ou stationnant, comme honteux du passage sur tout cet or profané par leur ombre...

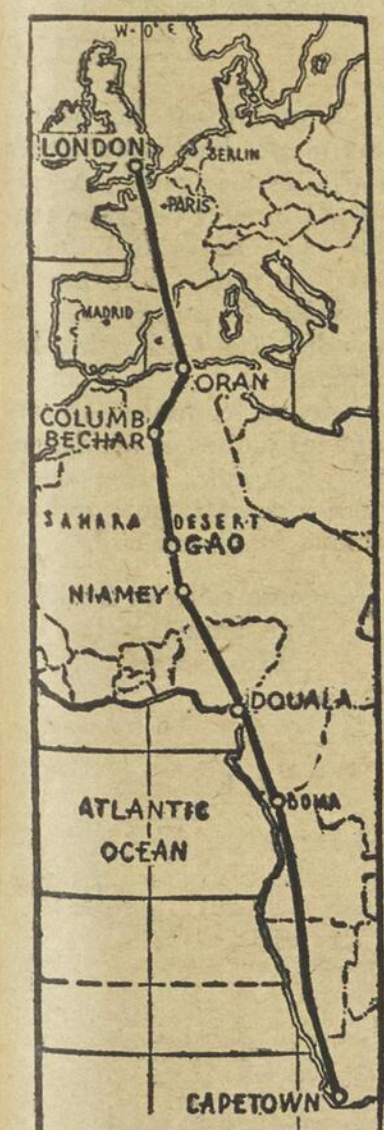
Il s'est levé fort beau, le soleil... jamais de longue durée les excès... Un nouveau coup de fouet à "Poivrot" et bien inutile, on est rendu à destination.

Angèle n'a pas le même avantage l'école est bien loin d'elle...

Le lever fut d'abord long: les bas se mettaient de travers, la bonne tirait les cheveux, les souliers sont mal attachés sur des taches de gris de poussière, oh! cette gale qui adhère comme un onguent mal posé. Les pieds ne sont pas jolis, les ongles ont du deuil les livres n'ont pas été tirés de l'ombre du sac, un léger repas pris à la hâte: maman ne badine pas avec les petites filles en retard pour s'être, sans raison étirée au long des matelas.

La porte est ouverte: par la main, la mère mène sa fillelette jusqu'à la barrière du chemin, puis, un baiser avec la recommandation: "Va vite, ma chère..."

Une randonnée



Cette vignette montre le trajet parcouru par Amy Johnson, l'aviatrice anglaise, pour battre le record établi par son mari, le capitaine Mollison, pour le trajet de Londres à Capetown. Amy traverse le désert du Sahara pour gagner du temps.

Comme toute maman le sait
Une fillette en croissance a réellement besoin de
SCOTT'S EMULSION
d'huile de foie de morue norvégienne
Riche en Vitamines A et D

D'ordinaire, elle ajoute avec une caresse: "Sois bien sage... Aujourd'hui: "Va vite..."

Angèle est d'abord partie sur un bon train, mais un batarcion tout gris a sauté devant elle et la marche s'est ralentie du léger obstacle. Les parents auraient sûrement pensé dans leur prévoyance à de la pluie proche: les bêtes en recherche d'humidité en amènent.

Angèle le sait peut-être mais n'a de temps à donner à ces réflexions: un joli chardonnet a changé la place de ses chaussons, il est maintenant oh le suave parfum... dans les lilas... dans les lilas son nid aussi peut-être...

Mais on ne grimpe pas à ces arêtes en boisson heureusement ce sapin tout à côté: allons-y...

Les feuillages sont emmêlés dans un voisinage agréable sac et livres à terre, Angèle est en train de faire exhibition de sa science de gymnaste que... Mouton... les premières branches sont bien un peu hautes à ses dix ans à peine comptés; mais on est agile et adroite quand un frère nous précède dans la lignée familiale qu'un autre nous suit... plutôt "garçonnet" elle arrive. Ce n'est pas assez haut: une autre escalade... une seconde... bien... De ce poste élevé, elle plonge son regard dans la profusion fleurie... rien... pas un oiseau... il en fut, un nid est là en attestation du fait.

Mais le nid ressemble à un logis abandonné de ses hôtes c'est de suite la misère: il est décroché du pan droit, de la soutien: des brindilles débordent comme échiffées par un arbre usagé un bout de ficelle blanche reste attachée à l'escarcelle: elle dut avoir un office au temps heureux où le foyer était grouillant des vies alertes... elle flotte... au vent.

Lamentablement, elle balance son inutilité entre les feuilles qui semblent compréhensives de son chagrin. Il n'y a plus d'oiselets... Le chardonnet a repris sa volée vers un ailleurs habité... Cette petite juchée dans l'arbre voisin, n'avait peut-être pas l'heure de plaisir à son besoin de solitude et de sécurité...

Il est parti et l'admiration reste quand même: elle s'est improvisé un siège, d'une branche, appuie son dos à une autre qui se prêtait bien à cet office de fauteuil et le bras entourant le tronc de l'arbre elle reste là sans peur ni pensée, le regard posé sur toutes ces choses qui seront belles en gloire à l'été.

Le parfum discret exerce quand même son rôle endormant, une sensation de fatigue s'empare de son cerveau: c'est le sommeil. Mais la branche commence d'osciller avec force faisant l'arbre fauteuil s'agiter et la petite tressaillait sous les coups de plus en plus précipités.

La floraison mauve s'effeuille et s'éparpille sur le sol. Elle voudrait bien y être aussi, la jolie Angèle mais impossible la belle assurance de tout à l'heure à lui, il ne reste plus qu'une frêle fillette, prisonnière où la hissa le caprice ce sa curiosité, une petite peureuse de toute l'audace dépensée au début de l'escapade qu'on est bien prêt de regretter vu l'incertitude d'heureuse issue... on se demande sérieusement "Que faire"...

Le vent souffle plus fort ramasse sur la route la poussière lancée jusqu'au faite du palais de feuillage où elle aveugle la petite fée qui l'habite. Elle ne s'est pas aperçue tant elle était prise au plaisir nouveau de dominer cette campagne où le regard porte bien loin mais le ciel s'est obscurci à la place des jolis nuages à mante de coloris des lilas, bordés de roses et striés d'azur, de lourds bateaux s'estompent dont l'acier noircit toujours...

—Maman dirait: "C'est l'orage pen se Angèle. Et l'affirmative s'impose. C'est l'orage.

Brrr, Brrr, Brrr c'est le tonnerre gémît la petite.

C'est le tonnerre... Un éclair, s'avançant sur les ailes de ce vent qui ne fait qu'augmenter en fureur.

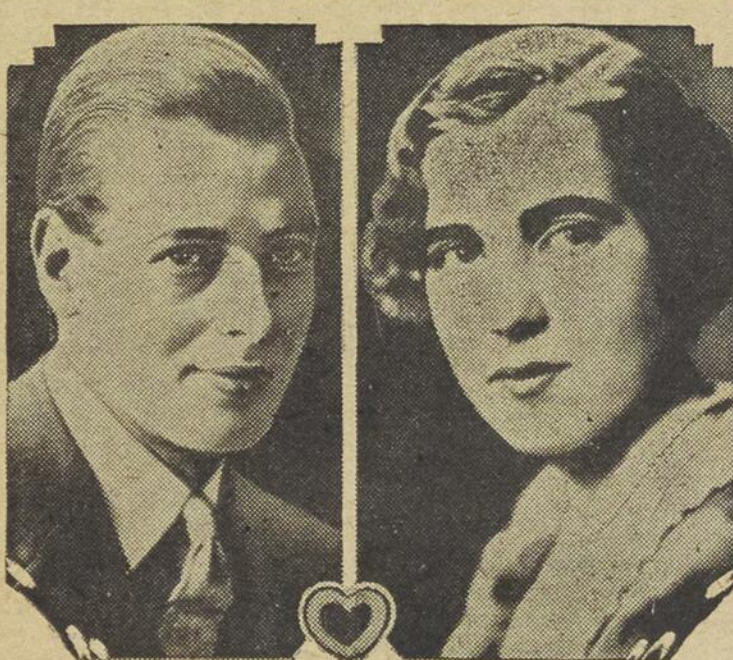
C'est le tonnerre... Un éclair superbe s'écroule sur le boeuf qui tranquillement broustait son herbe... La pauvre bête est là... calcinée.

Livide, Angèle semble s'incruster à l'écorce de l'arbre que son inexpérience croit une protection: erreur qui semble un soutien à son pauvre être affolé.

Un peu d'accalmie le soleil a triomphé du noir qui s'opposait au passage des rayons... Mais ce n'est qu'un instant. Un formidable zig-zag d'éclair, la foudre menaçante et la pluie s'écroule sur tout ce qu'elle rencontre.

Angèle pleurera-t-elle... Elle ne songe en tout à ce recours inappréciable: prier, mais le sens du devoir

LA RUMEUR PERSISTE TOUJOURS



Avec l'arrivée de la princesse Ingrid à Londres, où elle va visiter son oncle, S. A. Royale le duc de Connaught, la rumeur qui veut que le prince George, fils du roi d'Angleterre épouse bientôt la jolie princesse, a pris de la vigueur. Le prince est le quatrième fils du roi et la princesse est la fille du prince héritier du trône de Suède.

LA PROVIDENCE

Il est doux à l'âme fidèle
De se rappeler qu'ici-bas,
La Providence maternelle
Veille sur chacun de ses pas.

Son courage est inébranlable,
Car elle n'appréhende rien,
Prête à la lutte inévitable
Qu'on rencontre en faisant le bien.

Et son passé qu'elle abandonne
À la clémence du Seigneur,
Ne la trouble ni ne lui donne
Aucun sentiment de frayeur.

Sa confiance est sans mesure,
Car elle a plein d'espérer
Du puissant Roi de la nature,
De qui l'on peut tout implorer.

Paisible, heureuse, elle s'avance
Dans le beau sentier du devoir,
En comptant sur la Providence,
Qui ne saurait la décevoir.

J.-A. R.

submerge de tout ce fatras... quand la nature en faisait élément et elle n'y songeait... mais maintenant: la classe...

La classe, complètement et volontairement manquée...

Et cette fois, c'est un sanglot qui comme un peu de grêle en hoquets s'échappe: "Maman, Maman implore-t-elle.

—Qu'est-ce là-bas: une voiture... Son père...

A la fois content de l'heureuse issue de l'affaire qui l'avait dérangé dans son travail et du retour à la maison, le papa revenait chantonnant sans trop savoir.

Poivrot n'a pas besoin du fouet: les longues jambes un peu bossuées d'âge s'étendent en trot rapide: le logis est là-bas, le râtelier rempli, la bonne eau fraîche.

Un nouveau méfait de la foudre arache un cri d'angoisse à l'enfant plus morte que vive, en son perchoir.

—Qu'est-ce que ce cri? Plus vite Poivrot...

Le père est descendu de voiture, sa fille... Cette fois elle n'hésite pas Angèle et se jette de confiance dans les bras qui se tendent vers sa détresse: Papa! Les bras autour du cou... un flot de caresses.

Le père ne la grondera pas: la leçon n'est-elle suffisante?

La mère a dit seulement en la mettant bien séchée dans son lit chaud: "Je crois qu'on est mieux à sa classe, n'est-ce pas petite"...

C. D.

UNE EXCELLENTE RAISON



Le représentant de la Cie du téléphone. — Je comprends que vous refusez absolument de payer les 272 appels que la Cie vous réclame? Le citoyen. — Absolument! Le représentant. — Mais, pourquoi, cher monsieur? Le citoyen. — Je n'ai pas le téléphone.

LES OEUFs LUI DONNAIENT UNE INDIGESTION

Voici une femme de 72 ans qui, ayant trouvé un remède contre son indigestion, constate que c'est celui que son frère âgé de 70 prenait et est "d'une santé florissante". Elle écrit:

"J'ai souffert d'indigestion pendant plusieurs années. Je ne pouvais même pas manger un oeuf ou une patate. Je promis un purgatif, régulièrement, cependant je souffrais toujours. Cette année, j'ai commencé à prendre une petite dose de Sels Kruschen. Je digère maintenant sans ennui, les oeufs et les patates et j'en mange à mon goût.

"Mon frère jouit d'une santé florissante et il est une véritable réclamation pour le Sels Kruschen. Toujours gai et heureux. Il n'oublie jamais sa dose du matin, moi non plus, depuis que j'en connais l'efficacité. Mon frère a 70 ans, et moi 72. Ces sels sont un bienfait pour nous. Je les recommande à tous mes amis." Mme M. E. M.

Kruschen connaissent six sels qui stimulent et régularisent les fonctions des organes, de diverses manières. L'estomac, le foie et le rein en éprouvent un bienfait immédiat. Tout s'oublie indigestion maux tête et dépression pour faire place à un bien être physique et moral.

LAURIERVILLE

L'équipe de gouter de Laurierville vient de se réorganiser pour la prochaine saison. A une assemblée du club tenue dernièrement l'on procéda à l'élection des officiers. Patron M. J. A. Provencier, curé, président M. S. Berber, vice-président M. J. Roberge, gérant M. Nap. Lemelin, capitaine M. Armand Berber, secrétaires M. Pabbé M. Boutin, trésorier, organisateurs MM. Laval Doyon, Carville Berber et Alcide Marcoux, arbitre M. Odilon Beaudoin.

Notre équipe de gouter avec sa nouvelle organisation promet de donner encore cette année, comme par les années passées, des parties intéressantes.

RAPPEMOS:

Marie, Liliane, Alice, fille de M. et Mme Ph. Huard, Parrain et marraine M. Mme Jos. Huard oncle et tante paternelle de l'enfant. Porteur: Mme D. Isabelle.

—Joseph, Arthur, Camille fils de M. Mme René Turgeon née Bertha Bourassa, Parrain et marraine: M. Mme A. Turgeon de Lyster oncle et tante de l'enfant.

—Sont arrivés ici pour y demeurer M. Mme Ernest Bédard de Barré Vt. —Mme A. Bernier de Sherbrooke, a passé une quinzaine chez des parents.

—M. Mme A. Godbout et M. l'abbé Noël A. Dion de Québec ici par affaires dernièrement.

—Mme J. Bellavance et Mlle E. Bellavance sont de retour d'une fin de semaine à Québec.

—Mme Ls Roberge Mlle Georgette Roberge ainsi que Mme J. B. Bergeron se sont rendus à St Agapit assister aux funérailles de Florida enfant de M. Mme T. Côté.

—M. le vicaire N. Boutin dans sa famille à St Malo de Québec dernièrement.

—La famille de M. Solime Roy vient de nous quitter pour aller demeurer sur une ferme dans la paroisse.

—M. Mme A. Boulanger leur fille Mlle Marguerite Boulanger et leur fils Albert de Montréal de passage chez M. Jos Gosselin.

—Kathleen Hickey de Québec a été l'invitée de Mlle Laurence Demers pour un huitaine.

—Dernièrement est décédé à l'âge de 84 ans, M. Augustin Martel époux de Domithilde Compagna. Son service eut lieu à neuf heures en notre église paroissiale.

Il laisse pour le pléger outre son épouse cinq fils MM. Joseph Martel de Tecumseh Ont., Albert, Eugène, Ludger Martel de Ste Julie, Emile de Richmond, trois filles Mmes Solime Roy née Joséphine, Charles Lehoux née Antoinette de Ste Julie, G. Lacroix, née Emma de Black Lake, ses belles filles Mmes Vve E. Martel de Richmond, Joseph Martel de Tecumseh, Emile Martel de Richmond, Ludger et Eugène Martel de Ste Julie, trois frères MM. Ludger Arsène et Ferd. Martel de Ste Julie, trois sœurs Mme J. Rodd née Malvina, Mme D. Jeffrey née Céline, Mme Moïse Gagné née Julie, Mme Etienne Goulet de Laurierville, 54 petits enfants, Mme E. Faucher de Ste Julie, Mme Ad. Lapointe de J. J. Gosselin, enri Roy Timmins Ont., Lucien Roy, de Laurierville, Hervé Philémon, Rodolphe, Martial, Rita, Simonne, Fernande Roy, de Ste Julie Mme Ph. Goulet de Black Lake, Célestine, Rose Anna, Johnny, Joseph, Ludger, Emile, Lucien, Simonne, Béatrice, Louis Goulet de Black Lake, Domithilde, Augustin, Florence Martel de Tecumseh, Roland, Maurice, Roger, Gaston, Louise, Gérard, Antonine Martel de Richmond, Jules, Ida, Martel de Ste Julie, Rose Anna Yvette, Paul, Léa, Pauline, Gérard, Patrick Martel de Ste-Julie, Juliette Martel de Ste-Julie, Georges, Philéas, Georgette, Antonio, André, Aimé et Adrienne Martel de Ste-Julie, Laure Anne, André et Fernand Lehoux de Ste-Julie, aussi 16 arrière

Feu le Dr Guérin



Voici la plus récente photographie du Dr J. J. Guérin, ancien député de Ste-Anne-Montréal aux Communes, décédé la semaine dernière. Cette photo fut prise à la Chambre des Communes au cours d'un discours du regreté disparu, l'un des plus fervents partisans de l'idée libérale.

petits enfants, Carmén, Bertrand, Ghislaine, Jeannine Faucher de Ste Julie, Laurette, Fernande, Rolande Réjeanne, Thérèse Lapointe de J. J. Gosselin, Jean Guy, Thérèse, Louise Roy de Laurierville, Alice, Robert, Raoul Goulet de Black Lake, ses neveux et nièces, MM. J. Etienne Gagné de Laurierville, D. Gagné de Ste Julie, Nap. Garneau, de Plessisville, Joseph Thomas, Ephrem, Aimé Lemelin de Laurierville, Noël Lemelin de Sherbrooke, Alfred Adélaide Lemelin de Lewiston, Mme A. Paquet, de Lawrence F. et V. Filion de Lyster, V. Filion d'Asbestos, Mme A. Côté de Ste Julie, Mme Désiré St Pierre de St Pierre Baptiste, M. Bilodeau de Theford, P. Mercier de St Pierre Baptiste, Mme J. Paré de Plessisville, Antoine Daniel, J. Paul, Louis Marie Martel de Ste Julie, Mlle Elizabeth, Bernadette Martel de Ste Julie, Mmes P. Mercier A. Bilodeau, N. A. Dion Mlle J. Mercier, André, Marie Mercier, Ferd. Arthur Martel de Laurierville, A. Martel, St Pierre Baptiste, Jos Martel Lewiston Me Mlle Jeanne, Thérèse, Rita Martel de Laurierville, A. Goulet de Plessisville le R. Père Ed. Goulet de Rome Italie, Mme F. Fourrier de Montréal, MM. Baptiste, Alphonse et Aristide Goulet de Ste-Julie, Frs Goulet de Richmond, A. Goulet, Asbestos, M. Mme Ernest Faucher, W. Martel.

M. le vicaire M. Boutin fit la levée du corps et officia.

M. Etienne Gagné portait la croix MM. Eusèbe, Ferd. Ludger Martel et Jos Gagné portaient le cercueil.

Bouquets spirituels: M. et Mme Emile Martel, M. E. Martel de Richmond, MM. Charles Lehoux Eugène et Ludger Martel.

Symphathies: M. Jos Tardif, A. Goulet, de Plessisville, M. A. Blouin

J. Gagné, J. Bellavance, J. Lemelin N. Lemelin, A. Goulet de Laurierville, famille G. Berber, E. Beaudoin, Emile Côté, Jos Côté, Eugène Mercier, Louis Gagné Désiré Gagné, G. A. Lemelin, F. Corrievau, Ferd. Bilodeau, L. Boivin, A. Lapointe, Wilf. Desrochers, Noël Gosselin, Nap. Lehoux, Paul Gagné, W. Côté, O. Gagné, Mlle Bernadette Desrochers, Alma Beaudoin, A. Leclerc, Noella Berber, Irène Loignon, A. Berber Laura Boisvert, E. et Monique Beaudoin, Marie Daigle M. X. Leclerc, A. et C. Berber, Gérard Gagné, H. Tourigny, W. Martel, A. Daigle MM. O. et A. Vézina

Un cortège nombreux escorta cet ancien paroissien à sa dernière demeure. Outre les nombreux parents et amis ci-haut nommés on remarquait dans l'assistance MM. E. Couture, Marcel Roberge, Jos Godbout, A. Therrien, Mlle Provencier, Jos Octave, Gaudias Roy, N. Gingras, F. Labonté, A. et G. Dubois, N. Charest J. Poulin, U. Dubois, Mlle Jeannette Dubois, Mme O. Bergeron, F. Gagné, E. Frappier, M. W. St Pierre, A. Gingras, S. Lemieux, N. et Antoine Beaudoin, D. Gagné, J. Côté, F. Bilodeau, L. Boivin, G. Berber A. Richard, S. Gagné, E. Côté, E. Mercier, J. Côté O. Lafond, E. Beaudoin, P. Gagné, G. G. Gagné, P. Corrievau, J. Boutin, A. Côté E. Faucher, U. Desroches, A. Lapointe, A. Beaudoin et un grand nombre d'autres. M. A. Landry de Lyster avait la direction des funérailles. A la famille en deuil nos sincères sympathies.

Guérit l'Asthme à bon marché. — Des milliers de piastres ont été dépensées vainement pour l'achat de remèdes contre l'Asthme et très rarement sinon jamais sans aucun résultat. Le Remède pour l'Asthme et Dr Kellogg malgré son efficacité certaine coûte si peu cher qu'il est à la portée de tous. C'est le remède national pour l'Asthme et qui n'est plus dans la classe des préparations coûteuses et non éprouvées.

Tout le monde à la noce! — La population entière de Halifax 712 personnes a assisté au mariage de Mlle Adèle A. Marcotte et Adélaide L. Caron. C'était le premier mariage à l'église ici depuis cinq ans.

La cérémonie ne devait avoir lieu qu'à 4 heures de l'après midi mais bien longtemps avant l'heure fixée l'église de Notre Dame du Lac était remplie. M. l'abbé Frs. Houaton curé maria le couple, et Mlle Joséphine Michaud, fille d'honneur et M. Le Michaud garçon d'honneur, assistaient les nouveaux mariés, qui, de retour de leur lune de miel, demeureront à Halifax.

*** Révolte aux Indes. — La révolte musulmane dans l'Etat d'Awar aux Indes, aurait pris des proportions sérieuses disent les dépêches reçues. Les Musulmans se sont révoltés contre certaines taxes qu'ils disent ne pas être nécessaires. Dans leur colère ils brisent les grandes routes.



VOULEZ-VOUS

faire progresser

VOTRE COMMERCE



NOURRISSEZ-LE EN ANNONÇANT REGULIEREMENT DANS LES COLONNES DE

"LE PEUPLE"

Le plus grand constructeur de commerce de nos jours est l'ANNONCE. De la bonne publicité est synonyme de ventes. Il vous en coûte de l'argent — c'est vrai — mais en regard des profits que vous en retirerez — c'est une dépense insignifiante. N'importe quel homme d'affaire investira de l'argent dans une entreprise où il y aura du profit pour chaque piastre investie.

Si vous voulez une preuve que les annonces sont la nourriture du commerce et le font prospérer, regardez les annonces de toutes les grandes maisons d'affaires. Croyez-vous que ces hommes d'affaires avertis seraient de si réguliers annonceurs si cette publicité ne les payait pas?

NOUVELLES LOCALES

Nous demandons à tous nos lecteurs de la ville et de la paroisse de bien vouloir nous faire parvenir les notes locales ou les nouvelles sociales qu'ils aimeraient voir paraître dans ces colonnes. En dépit de notre bon vouloir et de l'attente précieuse que nous recevons de certaines personnes, il y a certainement un grand nombre de nouvelles qui nous sont arrivées, mais que nous n'avons pu publier à cause de la coopération de nos lecteurs et de la quantité de matériel accumulé. Malheureusement, nous ne pouvons pas publier tout ce qui nous est parvenu au bureau de notre journal. Ces notes seront acceptées jusqu'au mercredi soir pour insertion la semaine suivante.

La Grande Vente pour les Fêtes au Magasin de :
GEO. E. FOURNIER.
Nous vous donnerons des occasions dans toutes les lignes. La balance de nos manteaux aux Prix de la facture.

GEO. E. FOURNIER,
Rue de la Gare,
MONTMAGNY.

BAPTEME

Le 27 novembre a été baptisé Joseph, Camille, Aimé, Laurent, fils de M. et Mme Honoré Mercier, née Antoinette Laurendeau. Parrain et marraine : M. et Mme Camille Lemieux, oncle et tante de l'enfant.

Mme Odilon Laurendeau de St-Jean Port Joli, est en promenade à Montmagny. L'invitée de sa fille, Mme Florian Coulombe.

Mme Aug. Levesque de Québec, était la semaine dernière, en visite chez son père, M. Jos. Bélanger, orfèvre, et chez sa sœur, Mme J. A. Caron.

Mme Lacasse Rousseau est de retour d'un voyage de quelques jours à Montréal, où elle a visité des parents.

M. Armand Morin de Québec, était au commencement de la semaine, en visite chez sa mère, Mme Jean Morin et autres parents.

Mlle Alvine Dubé est allée passer le dimanche à Tourville, l'invitée de son amie, Mlle M.-Anne Caron.

Mme Emile Deladurantaye et Mlle Simone Gaudreau se sont rendues à Québec, à la fin de la semaine dernière, visiter des parents.

Le Rvde Soeur Marie du St-Esprit, du couvent de la Cong. Notre-Dame de St-Pascal, est venue assister aux funérailles de son père, M. Louis Gaudreau.

Mme Xavier Dionne était de passage à Québec, mardi.

Mlle Mariette et Cécile Bernatchez ont passé le dimanche à Québec, les invitées de leur frère, M. Henri Bernatchez, avocat.

Mlle Marie Caron est retournée à Montréal, après avoir passé quelques semaines à Montmagny, chez sa tante, Mme Lacasse Rousseau.

Mme Arthur Blais de East-Broughton, était, ces jours derniers, en visite chez son père, M. Jos. Gaudreau.

Mme Louis Marchand est de retour d'une promenade d'une huitaine à Québec, où elle a rendu visite à ses enfants.

Mlle Estelle Cloutier était de passage à St-Pierre, lundi, à l'occasion du service anniversaire de son frère, M. G. Ovide Cloutier.

REMERCIEMENTS

La vente de lingerie pour enfants qui a eu lieu au cours de la semaine dernière, au magasin de M. J. A. Blais, a remporté un bon succès. Les dames organisatrices désirent remercier par la voix de notre journal toutes les personnes qui ont répondu à cet appel de charité, soit en donnant divers articles de lingerie ou en achetant ces vêtements mis en vente au profit de l'Assistance Maternelle, de même que toutes les personnes qui ont bien voulu apporter leur concours et aider de quelque manière aux dames organisatrices.

A tous, un reconnaissant merci.

Dimanche prochain, le 4 décembre, vers 3 hres P.M., immédiatement après les Vêpres, dans les salles du couvent de la Congrégation Notre-Dame, aura lieu l'assemblée annuelle des membres de l'Amicale. Toutes les anciennes élèves peuvent faire partie de cette Amicale qui offre des avantages spirituels à ses membres, tout en leur procurant l'occasion de renouer des liens d'amitié avec leurs compagnes de jadis.

Au Collège du SACRE-COEUR
La Ste-Catherine. — Séance. — Veillée intime.

Si la vie collégiale a ses moments de tristesse et d'ennui elle a aussi ses heures de détente, de franche gaieté et de saine récréation. C'est ainsi que nos Collégiens ont, le 25 novembre, su faire diversion à la tâche journalière afin de se mieux réjouir à l'occasion de la Ste-Catherine. Les études du soir durent, ce jour-là, céder le pas à une jolie séance, aux joyeuses fusées de rire, aux croquantes succulentes, aux gracieuses papil-

lotes de maîtres queux, à une veillée tout intime et à huis clos; le tout, en l'honneur de Celle dont la fête ne saurait passer inaperçue chez la gent écolière.

Dans la soirée le Comité de Distribution organisa de main de maître un programme varié, substantiel et fort intéressant. La séance débuta par le chant national joué par l'Orchestre; puis les élèves de la 4ème année B. entrèrent en scène : ils interprétèrent savamment le "Duel en Cour". Jérôme Chevrone nous expliqua sans ambiguës, dans un monologue fort original, les causes de ses mésintelligences avec Sa Majesté la langue française. Les petits acteurs de la 4ème année A. ont bien amusé l'auditoire avec leurs réparties si spirituelles et pleines d'humour. Savez-vous pourquoi nous ignorons l'orthographe ? C'est ce que nous a clairement démontré M. Léandre Roy en un style clair et bien documenté. Qui aurait cru ce petit rieur d'Aubert Caron si rempli d'astuce ? fort adroitement, il a su décocher sa pointe de malice vers le professeur. Maintenant que pensez-vous des bonnes idées si finement exprimées par Marcel Clavet ? "Buenos !" dirait un Espagnol. Assurément : "Bis repetita;" il était si harmonieux !

Les élèves de la Huitième A. parurent avec aisance et naturel dans les deux comédies : "Mossieu voyage !" et "Place à l'Enchanteur !". MM. Bégin, Belzile, Blais, Vézina, Laflamme, Harrison, Fournier et C. Verrault ont figuré avec grand succès dans l'une ou l'autre de ces pièces; aussi ont-ils été fort applaudis.

L'harmonie du Collège aidée de celle de M. Eugène Tondreau et de plusieurs anciens figurait brillamment dans cette soirée. M. Alfred Renaud était au piano d'accompagnement. Que ces messieurs ainsi que le Rev. Frère Sulpice veuillent bien accepter nos remerciements les plus sincères.

Notons aussi que durant l'après-midi le cercle : "L'Aiglon" a su procurer à ses clients et à ses membres des cours moyen et supérieur une délicate petite séance récréative. Nous lui avons dit : Au revoir ! et à bientôt !

Cordialement nous remercions les précieux organisateurs de cette fête, notamment le cher Frère Euclide et son Comité de Distribution. Aux acteurs, nous redisons nos plus chaleureuses félicitations.

GRATIS !

Une superbe couverture de lit en laine, gratis pour un Achat d'Une Piastre — (\$1.00) — un bon vous donnant droit à ce magnifique Cadeau.

GEO. E. FOURNIER,
Rue de la Gare,
MONTMAGNY.

AU TABLEAU D'HONNEUR

Concours de NOVEMBRE 1932
Premiers de chaque classe du collège aux concours de NOVEMBRE.

8ème Année A :
Maurice Rioux, Gérard Desjardins, Roméo Blais, P.-Marie Laflamme, P.-Henri St-Pierre, Louis Mercier, Michel Vézina, Gs-David Belzile, Raymond Bégin, Marcel Fournier, Robert Harrison, Charles Verreault.

8ème Année B :
Léopold Létourneau, Laurent Dionne, Rolland Cloutier, Henri Gaudreau, Léandre Roy, Ls-Marie Laberge, Ls-Georges Thibault, W. Boulanger, Lauréat Bruneau, Ls-Ph. Pelletier, Ls-Georges Boulet, Al. Thomas Fournier, Geo-Henri Olivier, Roméo Couillard, Geo-Etienne Binet, Léon Gaudreau.

7ème Année :
Aug. Thibault, Léonidas Cadrin, Félix Desrosiers, Gérard Montminy, Robert Gaumont, Lucain Dumont, Léo Paquet, Maurice Gaudreau, P. Coulombe, Maurice Fournier.

6ème Année A :
Léo-Paul Blanchet, Paul Fournier, Marc Caron, Marcel Carignan, Marcel, Rosaire Coriveau, J.-Baptiste Buteau, Lomer Boucher, Fern. Harboure, Raymond Bernier, Bert. Blanchard, Lauréat Gaudreau.

6ème Année B :
Arm. Gaudreau, Noel Couillard, Patrice Gaudreau, Jules Langis, L. Boulanger, André Proulx, Marcel Roy, Alb. Morin, Jérôme Chevrone, Lucien Thibault.

en santé!
Maux de tête, douleurs, faiblesses — chassez tout cela en gardant libre votre système! Prenez Eno le matin.

PRENEZ ENO'S FRUIT SALT

4ème Année A :
J.-Paul Coulombe, Réal Montminy, Majella Lord, Jos. Harboure, Harry Walsh, Rolland Gendreau, Edgar Gaudreau, Léon Caron, Léandre Gaumont, Florimond Auclair.

4ème Année B :
Art. Gaudreau, Marcel Clavet, P.-Paul Paquet, Roger Roy, Lionel Simonneau, Ph. Bernatchez, Ls-Philippe Rousseau, Kay Coulombe, Arm. Coulombe, Jean-Art. Gaumont.

3ème Année :
René Jacques Marcel Bélanger, J. Baptiste Després, Robert Corneau, Walter Guillemette, Roger Corneau, Ls-Albert Couillard, Jules Coriveau, P.-Emile Martin, Réal Nicole Bertrand Bouchard.

2ème Année :
Alban Lord, Aimé Bernatchez, C.-Omer Beaudoin, Rosario Boulet, Roméo Blais, Marc. Gaudreau, F. Simonneau, René Boulet, Robert Blais, Ph. Joncas.

1ère Année :
Ph. Rousseau, Jos. Marceau, Martin Lord, J.-P. Normand, Ovide Boyer, Robert Boulet, Marius Légaré, Jacques Proulx, Ls-Georges Robin, J.-Paul Gaudreau.

Cours Préparatoire 1ère Division :
O.-Emile Bernier, P.-Paul Gaudreau, Laurent Coriveau, Bernard Morin, Raymond Auclair, Rolland Gagné, Claude Leclerc, J.-Paul Fortin, Robert Boulet, Jos. Dionne.

AU TABLEAU D'HONNEUR

DACTYLOGRAPHIE

8ème Année A :
P.-Marie Laflamme, Gérard Desjardins, Roméo Blais, Ls-Mercier, P.-Henri St-Pierre, Marcel Fournier, Chs Verreault, Maurice Rioux, Geo-David Belzile, Robert Harrison.

8ème Année B :
Laurent Dionne, Geo-Henri Olivier, Alb.-Thomas Fournier, Rolland Cloutier, Ls-Philippe Pelletier, Henri Gaudreau, W. Boulanger, Ls-Georges Thibault, Ls-Marie Laberge, Léopold Létourneau.

7ème Année (anciennes) :
Maurice Gaudreau, Léo Paquet, Valmont St-Gelais, Aug. Thibault, Hector Ross, Léon Montminy, Maurice Langlais.

7ème Année (nouvelles) :
Léonidas Cadrin, Chs-Robert Smith, Yvon Bernatchez, Michel Collin, P.-Emile Gaumont, Gérard Montminy, Chs-Omer Pouliot, Jules Morin, Lucien Dumont, Fernand Lapointe.

6ème Année :
P. Chouinard, Jules Marier, José Langlois, Roger Roberge, Patrice Gaudreau, Lomer Boucher, Marcel Bernier, René Talbot, Geo-Henri Rioux, Raymond Smith.

CALCULATEUR

(ALLEN-WALES)

8ème Année A :
Marcel Fournier, P.-Marie Laflamme, Michel Vézina, Maurice Rioux, Chs Verreault, Raymond Bégin, Robert Harrison, Gérard Desjardins, Ls-Mercier, Gs-David Belzile.

8ème Année B :
Léandre Roy, Léon Gaudreau, Henri Gaudreau, Ls-Philippe Pelletier, Ls-Geo. Thibault, Gs-Henri Olivier, Léopold Létourneau, Lau-

PRESIDENTE

Madame J. L. King a été élue présidente de la ligue catholique féminine pour la division de Montmagny, au cours de l'assemblée annuelle de cette organisation à l'hôtel Windsor.

UN FAVORI



Voici la plus récente photographie de l'idole des américains, Maurice Chevalier, qui vient de terminer un grand film, "Love me to night".

LIGUE DU SACRE-COEUR

Samedi, le 19 novembre, ont eu lieu au Collège du Sacré-Coeur, les élections des Dignitaires de la Ligue. Sous la bonne gouverne du R. Frère Euclide, Directeur de la Ligue, tout s'est passé d'une manière régulière selon les us et les statuts de cette association. Tous les anciens ont été invités à choisir au scrutin secret les officiers en charge durant cette première période de l'année scolaire.

CONSEIL DE LA LIGUE DU SACRE-COEUR

Président : Michel Vézina.
Vice-Président : Alb.-Ths Fournier.
Secrétaire : Maurice Rioux.
Trésorier : Marcel Fournier.
Conseillers : Roméo Blais, Ls-Marie Laberge, Aug. Thibault, Léopold Blanchet, Armand Gaudreau, Robert Deladurantaye, J.-Paul Coulombe, Roger Roy.
Zélateurs : Gérard Desjardins, Léopold Létourneau, Robert Gaumont, Marc Caron, Jérôme Chevrone, Bertrand Nicole, Majella Lord, Art. Gaudreau.
Porte-Drapeau : Ls-Mercier, P.-Marie Laflamme.

FEU M. Ls GAUDREAU.

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Louis Gaudreau, époux de feu Dame Océ Bélanger, survenu le 24 novembre, à l'âge de 83 ans et 6 mois.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, ses enfants : Mlle Lucette Gaudreau de Montmagny, la Rev. St-Berthe, de Providence, R.I., M.M. Roch, Raoul et Henri Gaudreau, de Montmagny, Emile de Central Falls R.I., la Rev. St du St-Esprit, de St-Pascal de Kamouraska, la Rev. Frère Gérard, de Nashua N.H. Mme Ths Lacombe, Montmagny, Mme Léonce Méthot et M. Jos. R. Gaudreau, de New-Bedford Mass. Outre ses enfants, trois sœurs lui survivent : Mme Cléophas Côté, la Rev. St-Prospère C.N.D., et Mlle Anna Gaudreau de Montréal.

Les funérailles ont eu lieu lundi, le 28 novembre, à 9 hres, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. le curé J. A. Paré et le service fut chanté par M. l'abbé N. Garipey.

M. Rosaire Chabot portait la croix et M. Omer Gaudreau conduisait le corbillard. Les porteurs du cercueil étaient : M.M. Roméo Gaudreau, Eddy Chabot, Armand et Jules Gaudreau, petits-fils du défunt.

M. Albert Thibault portait la trophée de la Passion.

Le deuil était conduit par ses fils : M.M. Raoul, Roch et Henri Gaudreau; ses gendres : M.M. Art. Chabot, Ths Lacombe, ses beaux-frères : M.M. Horace, Adélard et Louis Bélanger, Jos. A. Proulx, Magloire Laberge; ses neveux : M.M. Jos. Gaudreau, Amédée Nicole, Eug. Fournier, Alph. Thibault, Gustave, Jos. et Wellstan Nicole, Jos. Bélanger, Emile Proulx, Fernand Bélanger, Geo. et Ernest Gaudreau, Ubald Tétu; ses cousins : M.M. Stanislas Gaudreau, Québec, Paul Art. Gaudreau, Jos. Gaudreau, Ls Joseph à Jimmy Gaudreau, Ths Chabot, Emile Gaudreau, Nap. Chabot, Jos. Boulet, Rocher Noir, Adélard Gaudreau, Ernest Gaudreau à God., Arsène Robin, Nap. Thibault, Lauréat Moreau, Jos. Collin, Ovide Dominic, Ernest Collin, Arthur Labbé, Diogène Moreau, Eugène Moreau, Ls Boulanger, Paul Rochefort, N. Boulet, Gérard Coulombe, Alphonse Létourneau, Jos. Gaumont, Jos. Bernatchez, Eug. Thibault, Jos. Fournier, Jos. Proteau, Jos. Beaumont, Jos. Gaumont à Jules, Zéphir Coulombe, Adélard Gaudreau, Odilon Fournier, Alb. Gaudreau, Omer Gaudreau, maire, Amédée Langlois, Paul Collin, Elz. Dion, Candide Coriveau, Octave Rochefort, Raoul Coriveau, Odilon Gaudreau, Ernest Gagné, Paul Gaudreau, Nap. Poirier, Alphonse Boutin et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Nous prions la famille en deuil de bien vouloir agréer l'expression de nos plus sincères condoléances.

Nous donnons ci-dessous la liste des offrandes déposées sur cette tombe.

Offrandes de grand'messes : M.M. Roch Gaudreau, Jos. R. Gaudreau, New-Bedford, Emile Gaudreau, Central Falls, Miles M. Ange, Jeanne-Aimée Gaudreau, Montréal, Lucette Gaudreau, Montmagny, le R. Frère Gérard, du S. C. Nashua.

Messes privilégiées : Les Religieuses de la Cong. N. D. St-Pascal, les Religieuses de Jésus-Marie, Providence, R.I., M.M. Ls Bélanger, Raoul Gaudreau, Wellstan Nicole, Mlles Berthe et Hélène Gaudreau, M. Jules Gaudreau.

Bouquets spirituels : Les Religieuses de la C. N. D., St-Pascal, les Religieuses C. N. D. Montmagny, les Religieuses et élèves de la C. N. D. de Bellevue, les Religieuses de St-Grégoire de Montmorency, Rev. Sr St-Prospère, Montréal, les RR. Frères du S. C. de Nashua, les RR. SS. Ste-Croix et leurs élèves, Couvent de St-Louis de Gonzague, Nashua, N.H., M.M. Ls-Arthur Chabot, Ths Lacombe, Ant. Gagnon Hartford, Eug. Fournier, Amédée Nicole, Art. Gaudreau, Ths Chabot, Raoul Coriveau, Horace Bélanger, Paul Gaudreau, Candide Coriveau, Ern. Normand, Joseph Gaudreau, Nap. Thibault, Gérard Coulombe, Nap. Chabot, Jos. Gaudreau, fils, Mlles Ls Beaumont, G. Cloutier, Mlle Joséphine Coriveau, les élèves de l'Ecole No. 10, les Frères et les élèves du Collège du S. C. de Nashua, N.H.

Cartes de sympathies : M. l'abbé Armand Proulx, vicaire, Ste-Perpette, M. l'abbé Léon Bélanger, prof. Ste-Anne de la Pocatière, l'Union Catholique des Cultivateurs, Montmagny, M.M. et Mlles Alph. Thibault, Stan. Gaudreau, Adélard Gaudreau, Eug. Proulx, Jos. Boulanger, Eug. Thibault, Art. Gaudreau, Nap. Minville, Adélard Bélanger, Rosaire Chabot, Art. Coulombe, Paul Rochefort, Ls O. Laberge, Polydore Guay, Jos. Ulric Beaumont, Jos. Nicole, Ant. Leclerc Jos. Gaudreau, Nap. Poirier, Irénée Poirier, Gust. Nicole, Alphonse Laberge, Odilon Gaudreau, Art. Boulanger, Art. Labbé, Oct. Rochefort, Emile Cloutier, Nap. Aubin, Alb. Gaudreau, Ant. Nicole, Jos. Boulet march., Ernest Collin, Arsène Robin, Nap. Boulet, Jos. Gaudreau à Jimmy, Jos. Proteau, Laurent Collin, Elzear Moreau, Eddy Thibault, Eugène Rochefort, Zéphir Coulombe, Jos. Collin, Jos. Paré, Adélard Collin, Ant. Gagnon, Hartford, Ernest Morin, Frs Boulet, Phydime Cloutier, Fort. Bélanger, Jos. Gaudreau, Bassin, Alf. Auclair, Emile Gaudreau, Albert Boucher, Ed. Normand Sta., Ls Fiset, Laurent Fortier, Jos. Gaumont Odilon Fournier, Maurice Proulx, Ls Boulet, Jos. Gaumont, forg. Magloire Bernatchez, Henri Gaudreau, march., Jos. Boulet, Geo. Gaudreau, Raymond Collin, Achille Fournier, M. Emilien Robin, M. Paul Ménard, M.M. Lucien Cloutier, Gérard Boulet, fils Albert, Jos. Boulet, P.-Emile Thibault Mlles Cléo. Côté, Cleo. Collin, Ferd. Rochefort Emile Gaumont, Nap. Bélanger, Eugène Porulx, Mlles Rosanna Tétu, Maria Létourneau, Déla Bernatchez, Thérèse Gaudreau, Québec, M.-Ange et J.-Aimée Gaudreau, Montréal, Jeanne Rochefort, M.-Ange Laberge, Judith et Bernadette Gaudreau, Florida Boulet, Gabrielle et J.-Aimée Thibault, Irène Collin, Bernadette Rochefort, Montréal, Mme Evariste Paquet, M. et Mme Aurélien Normand, M. et Mme Ed. Rochefort, Beaharnois, M. Lauréat Moreau, M. et Mme Paul Collin, M. et Mme Ernest Gaumont.

On a interprété avec grand succès un magnifique drame en quatre actes de Bouchardy intitulé "Le Sonneur de St-Paul."

Plusieurs membres du clergé y compris tous les prêtres du collège plusieurs parents des élèves et un bon nombre de citoyens du district ont assisté à cette séance qui fut goûtée de tous.

Il convient de féliciter les acteurs qui remportèrent un beau succès dans l'exécution de leurs rôles respectifs. Ceux qui ont pris part au programme de chant et de musique ont aussi été fort applaudis de l'auditoire et méritent des félicitations. Nous publions ci-dessous le programme de cette soirée :

PROGRAMME

Donjour
La Fanfare
Le Sonneur de St Paul
Le bouquet de la Mère Grégoire
La Société Ste Cécile
Le Sonneur de St Paul
Boulangier et Charbonnier Boissières
M.M. R. Gervais et G. N. Fortin
Le Sonneur de St Paul
Près d'une source
La Fanfare
Le Sonneur de St Paul
Semailles
Arr. de M. G. Fortin. La Soc. de Ste Cécile
Le Sonneur de St Paul
O. Canada.

PERSONNAGES

Lord Richmond ancien min. Chs 1er
John chasseur
Yorick muletier,
W. Smith,
Henri 10 ans
La scène se passe dans un bois,

SOLUTION

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTALEMENT

- 1.—Bruit qui frappe l'oreille — qui n'est pas sain d'esprit — adresse.
- 2.—Terminaison de certains verbes — plante textile du genre linacée — gros perroquet d'Amérique.
- 3.—Qui a de la bonté — terre entourée d'eau — article simple.
- 4.—Mobilier sur lequel on se couche pour dormir — époque — monceau d'objets mis ensemble.
- 5.—Mouvement de l'homme pour marcher — chemin bordé de maisons — adjectif possessif.
- 6.—Face du dé marquée d'un seul point — qui n'a point d'éclat — fleuve d'Afrique.
- 7.—Emblème de la pureté — trois fois — tellement.
- 8.—Qui signifie au-dessus — mot populaire qui veut dire gros nez — cou.
- 9.—Affirmation — indispensable à la vie — selle grossière de bête de somme.
- 10.—Terminaison de certains verbes — convulsion nerveuse d'un muscle du visage — ville de France où saint Vianney fut curé.
- 11.—Terrain sur lequel on marche — troublé, agité — une fois la lecture terminée.
- 12.—Ecorce en poudre pour préparer les cuirs — saison — à travers.

VERTICALEMENT

- 1.—Qui n'est pas mouillé — indique la cause, le moyen — gros oiseau palmipède domestique.
- 2.—Métal précieux — fatigué — indubitable.
- 3.—Gris brun — pronom personnel — féminin de son.
- 4.—Portion qui revient à chaque personne dans un partage — temps du verbe mettre — degré d'élévation ou d'abaissement de la voix.
- 5.—Bout, extrémité — coupé jusqu'à la peau — oignon d'une odeur très forte.
- 6.—Pronom indéfini — forme du verbe avoir — instrument pour casser les cailloux.
- 7.—Colère — endroit où l'on s'exerce à tirer — conjonction.
- 8.—Bière anglaise — en poésie : navire — principe de la vie.
- 9.—Unité de mesure pour les surfaces agraires — titre porté par Wilfrid Laurier et Georges-Etienne Cartier — belle-fille.
- 10.—Dieu des Égyptiens — pareil, semblable — événement fortuit.
- 11.—Ennuyé, dégoûté — dénué d'esprit, de jugement — note de la gamme.
- 12.—Article contracté — de peu de valeur — se dit des fruits en état d'être récoltés.

Le Dr Wm Axling, de Tokio, donne actuellement des conférences au Canada sur le travail des missionnaires au Japon.

UNE FARCE SUR LE REICHSTAG



L'homme d'affaires. — Je veux voir le gérant... très important ! Le gérant. — Attendez une minute, s'il vous plaît, ils sont encore à décider qui sera le gérant.

STE-ANNE DE LA POCAITIÈRE

Soirée dramatique et musicale au collège de Ste-Anne

Les élèves du collège de Ste Anne ont donné une séance dramatique et musicale mercredi soir le 23 novembre en l'honneur de leur vénéré directeur M. l'abbé A. Fortin.

On a interprété avec grand succès un magnifique drame en quatre actes de Bouchardy intitulé "Le Sonneur de St-Paul."

Plusieurs membres du clergé y compris tous les prêtres du collège plusieurs parents des élèves et un bon nombre de citoyens du district ont assisté à cette séance qui fut goûtée de tous.

Il convient de féliciter les acteurs qui remportèrent un beau succès dans l'exécution de leurs rôles respectifs. Ceux qui ont pris part au programme de chant et de musique ont aussi été fort applaudis de l'auditoire et méritent des félicitations. Nous publions ci-dessous le programme de cette soirée :

PROGRAMME

Donjour
La Fanfare
Le Sonneur de St Paul
Le bouquet de la Mère Grégoire
La Société Ste Cécile
Le Sonneur de St Paul
Boulangier et Charbonnier Boissières
M.M. R. Gervais et G. N. Fortin
Le Sonneur de St Paul
Près d'une source
La Fanfare
Le Sonneur de St Paul
Semailles
Arr. de M. G. Fortin. La Soc. de Ste Cécile
Le Sonneur de St Paul
O. Canada.

PERSONNAGES

Lord Richmond ancien min. Chs 1er
John chasseur
Yorick muletier,
W. Smith,
Henri 10 ans
La scène se passe dans un bois,

SOLUTION

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTALEMENT

- 1.—Bruit qui frappe l'oreille — qui n'est pas sain d'esprit — adresse.
- 2.—Terminaison de certains verbes — plante textile du genre linacée — gros perroquet d'Amérique.
- 3.—Qui a de la bonté — terre entourée d'eau — article simple.
- 4.—Mobilier sur lequel on se couche pour dormir — époque — monceau d'objets mis ensemble.
- 5.—Mouvement de l'homme pour marcher — chemin bordé de maisons — adjectif possessif.
- 6.—Face du dé marquée d'un seul point — qui n'a point d'éclat — fleuve d'Afrique.
- 7.—Emblème de la pureté — trois fois — tellement.
- 8.—Qui signifie au-dessus — mot populaire qui veut dire gros nez